

Rénovation du Rietz Symbole de la participation citoyenne à Arras



■ PRESSE À L'ÉCOLE

Transport, culture,
événement

p. 10



■ ARRAS EN MUSIQUE

Programme détaillé

p. 18-19

Actiparc multiplie les mètres carrés et les emplois



La Semaine de l'Industrie a représenté pour la Communauté Urbaine l'opportunité de faire le point sur le développement et les projets de sa zone d'activités Actiparc, « dont la diversité reflète l'attractivité du territoire » affirmait le président Pascal Lachambre en guidant une visite des lieux. Plus grand parc industriel de l'Arrageois avec 33 entreprises pour 1600 emplois, Actiparc est un levier économique. Six chantiers de création ou d'extension sont en cours. Mecasoka, mécanique industrielle à usinage numérique, 25 personnes, construit un bâtiment de 1800 m². Gazeley, spécialiste de l'immobilier logistique, qui hébergeait déjà Norauto et Advitam, cherche un locataire pour les 25 000 m² qu'il est en train d'investir. Suivront 50 000 nouveaux m² ! LFB, spécialisé dans la fabrication de médicaments dérivés du plasma sanguin, s'installe et emploiera à terme plus de 500 personnes. Tech Oil passe de 6 000 à 9 000 m² pour développer une unité de lubrifiants industriels. Les transports frigorifiques Antoine qui livrent à travers la France les plus grandes enseignes alimentaires développent du stockage sur 1 200 m². Orchestra, puériculture et vêtements pour enfants, passe de 50 000 à 125 000 m². Un terrain de 27 400 m² vient d'être vendu à la maroquinerie Thomas, groupe familial qui assure de la sous-traitance pour les grandes marques du luxe et implante à Arras sa cinquième usine en France. 250 emplois seront créés d'ici quatre ans au rythme d'une dizaine d'embauches par mois après formation. Daniel Damart, vice-président de la CUA en charge du développement économique, a, tout au long de la visite d'Actiparc, mis en exergue le savoir-faire de Patrice Joseep, l'homme qui sait convaincre les industriels en leur faisant obtenir les différents avantages que peuvent amener les investissements. Actiparc est également en train de s'équiper comme un site de vie avec une extension des espaces végétalisés. Une crèche devrait être mise à disposition des salariés des entreprises, des cantines, de la restauration rapide vont naître. Et l'on est même étonné de voir en bord de route une baraque à frites ! Comme en ville.

La photo Instagram du mois



Voir les statistiques

Promouvoir



Aimé par arras_paysd'artois et 933 autres personnes

villearras 🇫🇷 🇪🇺 🇪🇺

#JournéeMondialeContreL'Homophobie #Arras #InstaArras #IgersArras

Une charte garantit le maintien en ville des forains

Récemment encore au Mans, les forains sont montés au créneau contre la Mairie pour récupérer en centre ville un espace où exploiter leurs métiers. Semblable situation ne saurait se produire à Arras. Le conseil municipal du 25 mars a ratifié une charte signée entre la Ville et les responsables forains afin d'établir un code de bonne conduite et de fair play des deux côtés. La convention écrit noir sur blanc que la foire de printemps continuera de se tenir sur l'esplanade du Val de Scarpe et celle de fin août Grand Place. Le président du comité des forains, Dominique Lerandu, a souligné « cet engagement constructif et cette réciprocité de respect ». La convention cadre aussi l'organisation des foires avec une marge de manœuvre sur le calendrier. Elle évoque l'accueil du public et la sécurité et veut tenir compte de l'évolution des fêtes foraines dans les années à venir. Mais le point essentiel pour les forains, dans l'immédiat, est l'assurance de leur maintien en centre ville avec, pour le Val de Scarpe, l'existence d'un parking et d'une navette.

Deux Ministres au Pôle Educatif du Val de Scarpe

Le jeudi 2 mai dernier, les enfants du Pôle Educatif du Val de Scarpe ont eu droit à une double visite ministérielle. Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, et Julien Denormandie, ministre chargé de la Ville et du Logement, ont en effet répondu positivement à l'invitation des Maires d'Arras et de Saint Laurent Blangy pour effectuer l'inauguration officielle du bâtiment de 2 300 m². Le cortège a été accueilli en musique par les jeunes nouveaux occupants du Pôle Educatif. Un accueil chaleureux et musical suivi d'une visite guidée de la structure petite enfance, du Kiosque et de l'école maternelle. Occupants les lieux depuis le mois de Mars, les petits bouts ont déjà parfaitement pris leurs repères. Oui, ils sont chez eux et ce sont eux qui parlent le mieux de ce « projet exemplaire » comme évoqué par le Ministre de l'Éducation lui-même.



Quiétude, une résidence seniors face aux Bonnettes

Un nouveau concept immobilier à destination des seniors, baptisé Quiétude, va naître rue du docteur Forgeois, c'est-à-dire en face de l'hôpital privé des Bonnettes. Les soixante logements -des T2 de 40 m² et des T3 de 60 à 70 m²- seront meublés à l'arrivée des locataires, et l'autre avantage du projet, c'est qu'il est à portée de retraités qui n'ont pas une grosse pension et peuvent bénéficier d'aide au logement. Les appartements pourront être accessibles dès 500 euros par mois. Le promoteur, le groupe Quartz, s'allie dans cette construction validée par la municipalité à Unartois, association de services à la personne qui pourra intervenir sur place, livraison de repas, ménage. Cette future réalisation a été présentée à Artois Expo lors du premier salon des seniors actifs. L'achat des appartements est proposé à des investisseurs qui devront s'engager à les louer au moins neuf ans pour bénéficier d'avantages fiscaux, notamment la récupération de la TVA.

L'enquête publique ouverte pour le Plan Local d'Urbanisme

Le projet de Plan Local d'Urbanisme Intercommunal (PLUI) arrêté le 20 décembre dernier est soumis, comme le veut la législation, à une enquête publique où tout habitant peut consulter les documents et émettre son avis. Elle se déroule depuis le lundi 13 mai jusqu'au mercredi 26 juin à 17 h. Les pièces sont présentées en Communauté Urbaine d'Arras. Par ailleurs, le président de la commission d'enquête, Monsieur Gérard Guilbert, tiendra une permanence en mairie d'Arras, place Guy-Mollet, salle 130, le 20 juin de 9 h à 12 h. Le dossier complet du PLUI est aussi consultable sur support numérique sur le site <https://www.registre-numerique.fr/plui39-cu-arras>. Sur support papier, il est consultable jusqu'au 26 juin aux heures d'ouverture de la mairie au bureau accueil urbanisme au 3^e étage. Un registre d'enquête à feuillets non mobiles côté et paraphé sera tenu ouvert jusqu'au 26 juin à 17 h pour recevoir les observations du public. Les observations du public pourront également être reçues depuis la borne numérique en mairie ou par mail depuis tout ordinateur connecté à internet à l'adresse plui39-cu-arras@mail.registre-numerique.fr. Toute remarque mentionnée sur le site sera lisible par tous. Un courrier postal peut également être adressé au siège de l'enquête publique à l'attention de Monsieur Gérard Guilbert, président de la Commission d'enquête du PLUI, CUA, direction de l'Urbanisme, La Citadelle, 146 Allée du Bastion de la Reine, CS 10345, 62026 Arras Cedex.

Place aux Rendez-vous du Beffroi



Il y a quelques mois, près de 1 000 personnes étaient venues participer aux 14 Grands Débats organisés à Arras par les habitants, les associations ou les organismes du territoire. Afin de faire perdurer ces envies et besoins de dialogues et de débats, le Maire d'Arras a proposé de mettre en place les « Rendez-vous du Beffroi ». L'objectif est de faire intervenir des spécialistes lors de conférences-débats sur des thématiques qui collent aux préoccupations exprimées par les Arras.

Les deux premiers rendez-vous :

- 4 juin : Jacques Toubon, défenseur des Droits
- 15 juin : Frédéric Gilli, économiste spécialiste dans les questions urbaines



Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras,
1^{er} Vice-président de la CUA
Conseiller régional

C'est vous qui décidez !

Ce début d'été est marqué par deux grands événements dans les quartiers. Le samedi 8 juin, on inaugurera le nouveau Rietz, un projet qui a été porté depuis plus de quatre ans par un groupe d'habitants passionnés des quartiers sud. Ils n'ont rien laissé passer, ils se sont attachés à tous les détails, et c'est une bonne chose, c'est ce que nous souhaitons. Ce réaménagement du Rietz restera comme un bel exemple d'une réalisation conduite en concertation avec les élus et les services par les habitants eux-mêmes. Le Rietz aura montré le chemin d'une nouvelle manière de gérer la ville durablement. Les Arrageois voudront vite découvrir ce souffle vert dans la ville, se promener sous les frondaisons, admirer de nouveaux arbres se pencher sur de nouvelles plantations, promener leurs petits enfants et, pourquoi pas, passer derrière la gare pour aller jouer aux boules ! Car s'il est avant tout l'affaire du Sud, cet espace doit aussi être profitable à l'ensemble des habitants de la ville.

Par ailleurs, le 1^{er} juin, nous avons inauguré un boulodrome, projet lauréat de l'édition 2019 du Budget Participatif, proposé par l'association « Bien vivre à Pierre Bolle », autre exemple de l'investissement concret des habitants dans l'évolution de leur cadre de vie. Les Arrageois le démontrent au quotidien : leur ville, ils veulent la maîtriser à leur manière, l'aménager comme bon leur

semble selon leur réflexion, et c'est ce qui fait le succès de ce fameux budget participatif mis en place en 2017, une formule qui dégage pour la population une enveloppe de crédits dont elle fera ce qu'elle en a décidé après toutefois avoir soumis des projets au vote de tous, une manière de fonctionner que beaucoup d'autres villes nous envient au point de venir prendre exemple sur place.

Le budget participatif 2019 a retenu dans une première sélection une trentaine de projets. On saura le 18 juin à 18 h 30 à l'Hôtel de Ville lesquels ont été choisis pour voir le jour. Une chose est désormais certaine, c'est le succès de notre démarche. Laure Nicolle, conseillère municipale déléguée, vous dira dans ce numéro qu'à l'ouverture des votes 2019, 4 000 votants se sont manifestés en seulement huit jours de temps.

Les projets proposés sont les plus divers, équipements sportifs comme un terrain de cricket, jardins solidaires, végétalisation de la ville, création d'une salle multimédia ouverte à tous. Le budget participatif répond à de telles attentes et a pris une telle ampleur que nous avons décidé d'en augmenter le financement en 2020 à hauteur de 200 000 euros.

Votre avis comptera toujours pour nous. C'est vous qui transformez la ville.

**UNE MANIÈRE DE
FONCTIONNER
QUE BEAUCOUP
D'AUTRES VILLES
NOUS ENVIENT**

ACTUALITÉS

Stationnement résidentiel

p. 11



RENCONTRES

Bastien Kossek

p. 17



SORTIR

Le Traité de Versailles

p. 20



Crédit : © RMN-GP (Château de Versailles) / © Franck Raux

SOMMAIRE

ACTUALITÉS

- 4 - Arras en photos
- 6 - Rencontres autour de la Petite Enfance / Au cœur des souvenirs / Commémorations à l'Anzac Day de Wellington / Les cyclistes à double sens / Le Fonds de Travaux Urbains
- 8 - Tandem hors les murs / Fête de l'Europe / Remise des Palmes Académiques à Evelyne Beaumont
- 9 - Les oubliés d'Arras / Sept Mays de Notre-Dame préservés à l'abbaye Saint-Vaast / Restauration de deux toiles

LE COIN DE LÉO



- 11 - L'été sera animé

FOCUS

- 12 - Le Rietz transformé par les habitants

VOS ÉLUS

- 14 - Tribunes
- 15 - Permanences

RENCONTRES

- 16 - Monde associatif
- 17 - Portraits

SORTIR

- 18 - Faites de la Chanson / Fête de la Musique / Main Square Festival / Battle Break It / Arras Beach Tour
- 19 - Le Traité de Versailles /

- 21 - On the Moon Again / Les Ateliers de la Halle / Open Golf / Théâtre de Rue
- 22 - Agendas

RETROUVEZ-NOUS SUR



Direction de la communication de la ville d'Arras
6 Place Guy Mollet - BP 70913
62022 Arras Cedex - Tél. 03 21 50 51 44

Directeur de la publication : Frédéric Leturque ■
Directeur de la Communication de la Ville d'Arras :
Christophe Tournay ■ Directeur de la rédaction
- Rédacteur en chef : Claude Marneffe ■ Reporter photographe : Julien Mellin ■ Concepteurs graphiques :
Béatrice Couadier - Mathieu Lucas - Julien Ramet - Christine Roussel ■
Sortir à Arras : Brigitte Joud ■ Chargés de Communication : Damien Filbien - Chloé Lemoine ■ Assistante de direction : Catherine Petit ■ Fax : 03 21 50 51 79 ■ Web : www.arras.fr ■
Courriel : nousecrire@ville-arras.fr ■ Impression :
Imprimerie SIB - 62205 Boulogne





Chasses à l'œuf

La chasse à l'œuf aux Grandes Prairies le lundi de Pâques a fait courir sur les pelouses près de 1 500 enfants venus ramasser, par tranches d'âge, des œufs de plastique qu'ils remplaceraient par du chocolat. Pour cette 17^e édition, la Ville offrait 400 Kilos de friandises. La formule a fait des émules. Cité Nature proposait aussi une chasse, le dimanche, comme beaucoup de comités de quartiers. Place Gutenberg, le collectif Pause Café a accueilli une trentaine d'enfants. Mais les parents avaient aussi leur secteur pour chercher la poule aux œufs d'or. La fête s'est terminée par un goûter et une lecture de contes.



Marché aux Fleurs

On croirait que pour une journée les pavés de la place Victor-Hugo ont laissé surgir un jardin extraordinaire. De la couleur, du végétal autour de l'immuable obélisque. Et le muguet en triomphe battant de ses clochettes le rappel de l'indispensable cadeau aux épouses et aux mamans. Pour la première fois, le Marché aux Fleurs du 1^{er} Mai était organisé par le comité de quartier. Une preuve supplémentaire qu'à Arras les habitants veulent animer à leur manière leur environnement comme si, dans leurs rues, sur leur place, ils vous invitaient chez eux.

Festival des chorales

Déjà la neuvième année et le succès encourage à poursuivre et donner de l'extension à l'événement. La dynamique association « Bien Vivre à Pierre-Bolle » animée par Jean-Jacques Poulet a présenté le 27 avril à l'église du Saint Curé d'Ars, étonnante dans son architecture par sa structure de bois, un concert de cent choristes qui a rassemblé environ deux cents personnes. Trois chorales des environs se sont succédées. « Les chœurs d'Artois » de Sainte-Catherine, dirigés par Gaëtan Lorek, ont interprété sept morceaux très applaudis. Même accueil pour « A tout chœur » de Boiry sous la direction de Corinne Hie. Les « 3P'Tites notes » de Bailleul-Sire-Berthoult, dirigées par Pierre Tanguy, ont terminé la soirée avec huit chansons et le final fut un chant commun interprété par les trois formations. Le public s'est levé d'un même élan pour une ovation venue du cœur.





Fête des Voisins

La Fête des Voisins a été cette année, sur certains sites, l'opportunité de réunir les habitants afin qu'ils participent de manière festive à l'inauguration de nouveaux équipements. Après les tables de pique-nique qui relèvent l'ambiance familiale de la résidence Devillers, on a ainsi découvert un nouveau jardin devant les bâtiments réhabilités en habitation de l'ancienne caserne Schramm. Quatre rectangles de plantation s'alignent en perpendiculaire dans le style de jardin à la française, quadrillé par des allées. Buis, ifs et graminées plantés en densité présentent une forme d'élégance végétale apaisante que complètent sauges, pruniers à fleurs, magnolias pour la touche de couleur. Seize bancs accueillent les promeneurs qui, par exemple, voudraient faire une étape de lecture.



Fête des voisins - Petit Marché

La Maison Colucci a révélé la nouvelle disposition de l'épicerie solidaire « Le Petit Marché Arrageois ». « *Qu'est ce que ça a changé. On n'arrive même plus à voir comment c'était avant* », disaient les usagers. La nouvelle présidente, Nicole Canlers, qui succède à Philippe Eeckhout récemment décédé, a présenté les lieux. 350 bénéficiaires sont retenus chaque trimestre par une commission. Elargi aux familles, cela représente près d'un millier de personnes. De ateliers culinaires et de qualité de vie sont organisés. Trois hypermarchés locaux alimentent le fond de cette épicerie solidaire qui fut fondée en 2003 sur une idée de Denise Bocquillet, toujours présente. Nicole Canlers souhaiterait que les étudiants peu argentés rejoignent dans l'échange les retraités aux petits moyens.



Salon du livre

Le 1^{er} Mai se tient traditionnellement le Salon du Livre, désormais entre la Grand Place et l'Hôtel de Guînes. Sur les étals des bouquinistes des livres que parfois ils cherchaient depuis longtemps attendent les amateurs. Mais, selon l'intitulé du salon, « d'expression populaire et de critique sociale », ce sont les idées qui surgissent au fil des conversations, les doutes et les convictions, entretenus par de nombreuses conférences où les débats sont toujours pondérés pour une meilleure réflexion. Les plus jeunes sont à la fête, ils ont, place d'Ipswich, le rock pour s'exprimer.

Médillés du Travail

Autre tradition à laquelle la ville est attachée au 1^{er} Mai : la remise de la Médaille du Travail, de bronze, d'argent, ou d'or selon les années accumulées. Cette distinction est un véritable honneur familial pour ceux qui la reçoivent. Nadine Giraudon, adjointe en charge du Protocole, a présidé cette année à la cérémonie en l'absence de Monsieur le Maire en déplacement en Nouvelle-Zélande, mais qui ne manque jamais cet événement. La remise de la Médaille du Travail est aussi l'occasion de rappeler comment, par leur investissement personnel dans leur profession, Arrageoises et Arrageois participent au développement de l'économie locale.



CONTINUUM ÉDUCATIF

Le monde de la Petite Enfance réuni à Arras

Les services de la Ville d'Arras avaient mis les petits plats dans les grands, du 20 au 23 mai dernier, pour organiser les Rencontres autour de la Petite Enfance. Durant ces quatre jours, l'objectif était à la fois d'accueillir les professionnels et d'échanger avec le grand public. L'objectif est atteint : ces Rencontres ont connu un véritable succès.

Lors du point presse de présentation, Évelyne Beaumont, Adjointe à l'Éducation et à la Réussite Éducative mais aussi Présidente de Cité Nature qui accueillait l'exposition « Comprends-moi », s'était dit « particulièrement fière d'accueillir un tel événement à Arras qui reflète le continuum éducatif voulu chez nous ». Il faut dire que la Réussite Éducative, avec la Participation Citoyenne et l'Attractivité du Territoire est un des trois piliers du mandat municipal.

Du côté de Claire Hodent, Conseillère déléguée à la Petite Enfance et à la Famille, qui est, entourée de l'équipe « innovation et coordination du projet éducatif », à l'initiative de l'événement, même satisfaction : « Ces rencontres sont le reflet de notre politique volontariste en matière de Petite Enfance qui s'étale de 0 à 6 ans. Un seul objectif : offrir à nos enfants des bagages solides pour construire leur avenir. »

Parmi les nombreux partenaires qui ont contribué à la réussite de cet événement, l'association « Ensemble pour l'Éducation de la Petite Enfance » a été particulièrement active. Nathalie Casso-Vicari, la fondatrice, est venue en personne apprécier le travail réalisé par les équipes arrageoises. Impressionnée par la détermination et la motivation de la municipalité, elle a décrit la Ville comme étant « pilote en matière de bienveillance éducative ».

INTERGÉNÉRATION

Au cœur des souvenirs

La Mission Locale en Pays d'Artois a pour mission d'accueillir et d'encadrer, depuis 2016, des jeunes, garçons et filles, ayant souhaité effectuer un service civique. Soutenue par la Direction Départementale de Cohésion Sociale, l'action des jeunes se veut intergénérationnelle. Une exposition présentée du 20 au 23 avril salle Robespierre à l'Hôtel de Ville en a témoigné. Les services civiques rendent des visites régulières chez elles aux personnes âgées esseulées

et organisent des animations dans les EHPAD en ville, dans différentes associations, ainsi qu'en milieu rural. Mélanie Heaps, qui aime l'écriture, et Marion Petit, passionnée de photo, ont mené une initiative originale dans les EHPAD

d'Arras : aller chercher les aînés « Au cœur des souvenirs », c'était le titre de l'exposition. Elles ont fait raconter aux pensionnaires de Saint-Camille, Saint-François et Saint-Joseph des scènes marquantes de leur jeunesse. Mélanie les a transcrites avec ses mots à elle dans des textes affichés sur les grilles. Marion a réalisé des portraits. Chacun s'y est retrouvé dans cette démarche où chacun, jeune et ancien, fait un pas vers l'autre pour franchir les générations. Des magazines des années 50, de mode ou de cinéma, disposés sur les tables entretenaient aussi le baume au cœur de la nostalgie.



COMMÉMORATION

Arras et la Nouvelle Zélande des liens indéfectibles

INVITÉ PAR LE GOUVERNEMENT NÉO-ZÉLANDAIS, LE MAIRE D'ARRAS S'EST RENDU FIN AVRIL À WELLINGTON, PUIS À AUCKLAND, OÙ IL A ASSISTÉ, ACCOMPAGNÉ DE SES HOMOLOGUES, DE FLERS, DE LONGUEVAL ET DU QUESNOY, AUX CÉRÉMONIES OFFICIELLES DE L'ANZAC DAY.

Comme à la carrière Wellington à Arras, c'est à six heures du matin que s'est déroulée le 25 avril la célébration de l'Anzac Day devant le Pukeahu National War Memorial Park de Wellington. Ici, il était 20 heures. Là-bas, ils étaient plus de 6 000 à se souvenir de leurs aïeux qui, il y a cent, étaient venus en France, et notamment dans la bataille d'Arras, à 18 000 km de chez eux, se sacrifier aux côtés des Alliés dans les combats de la Grande Guerre. Les cérémonies cette année avaient revêtu dans la capitale de la

Nouvelle-Zélande un aspect émotionnel particulier quelques temps après l'attentat terroriste de Christchurch venu rappeler que même au vingt-et-unième siècle, même dans un pays aussi serein que la Nouvelle-Zélande, la paix n'était jamais définitivement acquise. Les cérémonies à Wellington ont permis de rappeler les faits de guerre qui ont à jamais marqué le pays. 100 000 hommes sous l'étendard de l'Australian and New Zealand Army Corps avaient traversé l'océan Indien pour débarquer le 25 avril 1915 dans le détroit des Dardanelles où ils enregistraient déjà de lourdes pertes. Sur le front occidental, les soldats australiens et néo-zélandais participèrent, en 1916, à la bataille de la Somme et plus 500 tunneliers, originaires de Waihi, près d'Auckland, furent envoyés dans les souterrains d'Arras creuser vingt kilomètres de galeries. La suite on la connaît. 24 000 soldats britanniques y vécurent avant de déferler à revers le 9 avril 1917 à la conquête de l'ennemi. Frédéric Leturque a déposé avec ses collègues une gerbe au pied du Mémorial pour témoigner de la reconnaissance de la France, et d'Arras, envers tunneliers et soldats des lignes alliées. Également conviés par l'ambassadrice de France en Nouvelle-Zélande, Sylvaine Cartale Vert, Frédéric Leturque et les autres maires ont pu dire que les liens de mémoire entre les deux pays étaient désormais devenus des liens d'amitié. Le maire d'Arras s'est d'ailleurs ensuite rendu à Waihi, la patrie des tunneliers, où il fut accueilli par la cérémonie officielle des grands jours, incantations rituelles et frotte-nez maoris au pied d'un mémorial où le nom d'Arras est gravé dans la pierre. A Wellington, Frédéric Leturque a également retrouvé quatre lycéens de Guy-Mollet, élèves de seconde et de première, partis quant à eux séjourner là-bas sept semaines et qui ont pu témoigner de leur satisfaction de l'accueil néo-zélandais et de leur acclimatation dans les familles : « *Tout est simple ici et même aller au lycée est un plaisir* ».

Un déplacement en Nouvelle-Zélande sans une rencontre avec Peter Jackson serait incomplet. Le célèbre réalisateur du Seigneur des Anneaux et amoureux d'Arras a tenu à inviter la délégation arrageoise. Il a formulé une promesse : revenir très vite à Arras. Nous allons accueillir l'un de nos meilleurs ambassadeurs comme il se doit.

LES LIENS DE MÉMOIRE ENTRE LES DEUX PAYS SONT DEVENUS DES LIENS D'AMITIÉS



e-Zélande, bles



LE FONDS DE TRAVAUX URBAINS

Des bancs, des tables, un chemin

Trois dames sont assises sur des bancs au coin de la résidence Verlaine. Ces bancs n'existaient pas il y a encore quelques temps. Ils ont été installés avec l'agrément du Fonds de Travaux Urbains qui a assuré leur financement. Le FTU a été conçu pour ce genre de petits travaux de proximité de quartier, demandés par les habitants eux-mêmes. Les subventions qui les permettent proviennent à 50% de la Région, à 50% de la Ville. 40 000 euros au total, 4 500 au maximum par projet. Ce sont des bancs, des tables de pique-nique sur dallage, des tables de ping-pong, comme au parking des Rosati où a également été créé un cheminement en béton désactivé pour éviter aux riverains de marcher certains jours dans la pelouse mouillée et boueuse pour regagner leur appartement. Rue Pergaud, les jardinières au pied de la tour trop régulièrement abîmées ont été transformées en jardin minéral décoratif. Résidence Devillers, un cheminement a été créé autour des jeux d'enfants, une table de pique-nique installée ainsi qu'un filet pare-ballon. Des micro-aménagements qui s'intègrent au quotidien. Le FTU est une procédure à laquelle les habitants ont désormais pris l'habitude de participer. On se réunit quatre fois dans l'année pour proposer des idées. « Il faut toujours qu'il s'agisse d'un équipement collectif qui puisse être utile à tous, rappelle Jean-Pierre Ferri. ». Le Fonds de Travaux Urbains entre ainsi tout à fait dans le fonctionnement de la ville qui met toujours en avant la participation de chacun au service de tous.



ZONE 30

Les cyclistes à double sens

L'élargissement depuis quelques mois d'une zone 30 en centre ville veut développer un mode de circulation apaisée où cohabiteront en bonne intelligence piétons, vélos et voitures. Une notion de zone de rencontre a été instituée depuis 2008 dans le Code de la Route. Cette évolution a permis la mise en œuvre de double-sens cyclables dans les zones 30 existantes comportant des rues à sens unique. Les aires piétonnes et les zones 30 ont également dû être mises en conformité avec les nouveaux textes. Le maire n'a plus la même latitude pour créer des espaces de circulation aux modes de fonctionnement différents et doit respecter certaines prescriptions du Code de la Route. Dans une aire piétonne, elles portent essentiellement sur le stationnement et la signalisation. Le stationnement est désormais interdit dans les rues piétonnes. La signalisation intègre les règles municipales qui s'appliquent à l'ensemble de la zone. Elle informe de la priorité accordée aux piétons, de la limitation de la vitesse de circulation à l'allure du pas (6km/h) pour tous les véhicules, de l'autorisation pour les vélos de

circuler dans l'aire piétonne. Il est considéré que cette nouvelle signalisation rend superflus des panneaux de limitation de vitesse, d'interdiction de stationner ou de circuler.

En ce qui concerne spécifiquement les zones 30, les modifications réglementaires portent sur la généralisation des double-sens cyclables et l'obligation de cohérence des aménagements avec la limitation de vitesse applicable. Rouler à moins de 30 km/h pour tous les usagers permet de développer le réseau cyclable et d'offrir aux cyclistes un meilleur niveau de service. Le double sens cyclable a montré ses avantages tant sur le plan du confort que de la sécurité. Une voirie à sens unique rend l'itinéraire plus long et les cyclistes roulent alors sur les trottoirs. Le double sens est une mesure favorable au piéton. Tous les sens uniques dans les zones 30 doivent donc être ouverts aux cyclistes dans les deux sens. Les aménagements de voirie sont conçus pour faire comprendre aux usagers qu'ils circulent dans un espace au fonctionnement spécifique et doivent adapter leur vitesse et leur comportement.



EXPÉRIENCE

Tandem hors les murs à l'Hôpital

Tandem, association qui assure conjointement les programmations du Théâtre d'Arras et de la salle de l'Hippodrome de Douai sous le label de Scène Nationale organise également des animations sociales, hors les murs, moins connues des publics qui fréquentent les spectacles alors qu'elles sont tout aussi importantes dans la vie de la cité. Il en va ainsi du projet « culture et santé » qui est intervenu sous le nom de « Balades insolites », avec le soutien de l'Agence Régionale de Santé, dans les établissements du Groupement hospitalier Artois-Ternois dont le Centre Hospitalier d'Arras. « Balades insolites » était animé par des artistes que l'on a pu voir en scène lors du dernier festival « Les Multipistes » des arts du cirque. Le groupe ARA, « Autour des Rythmes Actuels », y a également participé côté musique. Des patients de l'hôpital ont pu ainsi devenir acteurs d'un projet culturel et artistique lors d'ateliers réguliers.



Une exposition photo et des extraits du spectacle en ont montré la valeur et l'intérêt le 28 mars lors d'une présentation publique. De tels projets « hors les murs » sont régulièrement menés par l'équipe de relations avec le public de Tandem. Un « parcours du spectateur » a notamment été créé pour emmener au Théâtre, à travers la programmation de Tandem, un public qui n'aurait pas pensé y aller. Par ailleurs, du 8 au 12 avril, le Centre Hospitalier d'Arras a mené pour sa part une action avec le Pharos pour treize adolescents du Centre de Soins Psychothérapeutiques qui y ont été accueillis en résidence afin de découvrir les métiers de la création et de la technique des arts du spectacle. Là aussi, un spectacle, le 12 avril, a prouvé l'intérêt de la démarche. Cette ouverture du CSPA, depuis 2011, sur le milieu culturel « permet aux adolescents de vivre de vraies rencontres artistiques et de se produire sur scène face à un public composé de soignants, de leurs familles et amis ». Ce partenariat culturel s'inscrit dans la continuité des ateliers thérapeutiques et vient apporter un nouveau regard sur la capacité des adolescents en soins à exister au delà de leurs symptômes. Un auteur, Nathalie Rafal, vient avec ses textes à la rencontre des jeunes.

FÊTE DE L'EUROPE

Des fonds européens pour des réalisations locales

La façade de l'Hôtel de Ville s'était recouverte du fameux bleu parsemé de cercles d'étoiles symbolisant la chaîne de l'union de 28 pays. Arras le 9 mai n'a pas manqué de fêter l'Europe comme le proclamaient aussi les vastes drapés. Le nom de Gabriel Hannot, Arrageois, footballeur qui fut à l'origine de la Ligue des Champions, et fondateur du Ballon d'Or, fut rajouté, sur une plaque fixée dans le hall de l'Hôtel de Ville depuis 2012 et chaque année une nouvelle fois dévoilée, à la liste des personnalités qui ont honoré l'Europe et permis qu'elle se concrétise avant la lettre. Une centaine d'enfants des écoles Voltaire et Oscar-Cléret ont chanté dans l'escalier magistral l'Hymne à la Joie, devenu l'hymne européen, et lu des discours de grandes personnalités attachées à l'esprit communautaire. « C'est surtout aux jeunes d'oublier les frontières », disait Denise Bocquillet, première adjointe, en charge des Relations Internationales. Des échanges, animés par Romain Plichon salle Robespierre, ont permis en début de soirée aux associations locales comme la Maison de l'Europe ou le Mouvement Européen de raviver dans le débat la flamme bleue qui doit indiquer l'horizon commun « plutôt que de montrer l'Europe du doigt ». François-Xavier Muylaert, pour la Maison de l'Europe, a rappelé que le socle commun, historique et culturel, existait depuis les Grecs, fondateurs de la démocratie, et les Romains, créateurs de la République. Deux Jeunes Européens, Marine et Arnaud, ont expliqué le fonctionnement de l'institution et François Vié, pour le Mouvement Européen, a rappelé ce que l'on ne sait pas suffisamment. Beaucoup de projets Arrageois ont pu être réalisés grâce à la participation financière du Feder, le Fonds Européen de Développement Régional : les remparts de la citadelle, les jardins du Val de Scarpe, la réhabilitation de la Tour Verlaine, le renouvellement de l'imagerie médicale de l'hôpital. Treize millions d'euros engagés de 2007 à 2013, trois millions depuis 2014. La réalité européenne a un impact direct sur notre vie quotidienne. Le Mouvement Européen avait d'ailleurs, pour la Journée de l'Europe l'année dernière, organisé une ballade en car sur les sites arrageois qui ont bénéficié des subventions. Rien ne vaut le concret. Ce même tour de l'Europe à Arras se fera le 21 juin, de 14 h 30 à 16 h 30 au départ de Cinemovida. Entre temps, on aura voté pour le renouvellement du Parlement, ou, ayant constaté l'Europe dans les faits, on regrettera de ne l'avoir pas fait !



DISTINCTION

Les Palmes académiques à Evelyne Beaumont

C'est lors d'une cérémonie empreinte d'émotion le 28 mai au Pôle Educatif du Val de Scarpe dont elle a suivi la réalisation avec l'attachement habituel qu'elle apporte à ses dossiers qu'Evelyne Beaumont, adjointe en charge de l'Éducation et de la Réussite Educative, conseillère de la Communauté Urbaine, s'est vue distinguer chevalier dans l'ordre des Palmes académiques. Valérie Cabuil, rectrice de la région académique des Hauts



de France, rectrice de l'académie de Lille, chancelière des Universités, elle-même chevalier dans l'ordre des Palmes académiques, avait accepté avec enthousiasme de venir décerner à l'élue arrageoise cette distinction habituellement réservée à des membres du corps en-

seignant. Evelyne Beaumont fut d'abord accueillie par Jean-Marie Vanlerenberghe, sénateur, qui fut le premier à emmener la récipiendaire d'aujourd'hui dans la vie politique sur sa liste aux Municipales en 2001. L'ancien Maire fit de celle qui n'avait jusqu'alors fait carrière que dans le commerce, le secrétariat et la communication, une adjointe à la promotion de la Ville -son coup d'éclat fut de lui amener le départ du Paris-Dakar-, puis aux Ressources Humaines. En 2008, elle se verra confier l'Éducation et présidera la Caisse des Ecoles. Frédéric Leturque a souligné comment, de réunions en réunions, Evelyne Beaumont, avec un engagement constant, avait créé au service des enfants une véritable communauté éducative. L'adjointe a mis en place, à la demande du Maire, la réforme des rythmes scolaires dans les écoles arrageoises, et, dit-il, « sans elle il n'y aurait pas eu le pôle éducatif du Val de Scarpe ». Nombreux étaient les directeurs et professeurs à être venus reconnaître son travail à l'occasion de cette remise de médaille. Colette Bonnetat, inspectrice d'Académie, Jeannine Richardson qui l'avait précédée, les présidents de l'Université, actuel et ancien, étaient également présents au premier rang. Emue au moment de prendre la parole, Evelyne Beaumont, fille de mineur de fond née à Avion, aujourd'hui distinguée des Palmes académiques, a affirmé qu'elle en était arrivée là grâce à l'éducation de ses parents. « Les parents, affirmait-elle, jouent un rôle primordial dans la réussite éducative ».

DÉCOUVERTE

Une nouvelle Inconnue d'Arras

On pourrait l'appeler « L'Inconnue d'Arras », titre d'une pièce d'Armand Salacrou, désormais peu jouée. Le comité des Sages des Médailles de la Ville la mettrait au nombre des « Oubliés d'Arras », enfants de la ville qui l'ont honorée par leur activité dans différents domaines les portant à la célébrité. Marguerite Burnat-Provins est de ceux-là. Née à Arras en 1872, on a oublié son nom. En Suisse romande, elle est restée une artiste, peintre et écrivain réputée, qui suscite études et conférences et dont les œuvres continuent à se vendre raisonnablement. Par le hasard de conversations et de contacts, Gérard Barbier, président de l'Université pour Tous, a redécouvert cette Arrageoise de naissance qui fut aussi l'une des premières féministes proclamant dans son œuvre la liberté du plaisir de la femme. Elle écrivait dans le Paris littéraire des années 20, en dehors de toute vie mondaine, être « commandée par son âme et ses artères ». Elle avait le goût de la liberté - sa vie et sa production ne se dissociaient pas - et quitté Arras pour un premier mariage qui l'avait menée à

se faire connaître en Suisse où son nom est resté. Elle est morte à Grasse à 88 ans. Différents universitaires sont venus spécialement de Lausanne parler de Marguerite Burnat-Provins à l'Université d'Artois le 9 mai, journée de l'Europe. Arras prévoit d'honorer cette artiste qu'elle a retrouvée par une exposition qui pourrait se dérouler en 2020 au Musée. Des œuvres de celle qui s'inscrit dans le mouvement de l'art brut nous viendraient de Lausanne. Engagée pour l'époque, l'Arrageoise fut une des premières, dans ses « Petits tableaux valaisiens », à dénoncer, dans la Gazette de Lausanne en 1905, les affres que le tourisme naissant ferait subir aux paysages. Elle fréquentait, à Paris, Pierre Louÿs, Anatole France, Francis Jammes, et, attachée au régionalisme, Henri Pourrat, l'auteur de Gaspard des Montagnes. Dans la Suisse pudibonde, elle fut l'une des premières à évoquer le désir féminin. Arras se promet de retrouver cette artiste dont le nom, à cette occasion, pourrait bien revenir sur les lèvres.

Claude Marneffe



MUSÉE

Sept Mays de Notre-Dame préservés à l'abbaye Saint-Vaast

L'incendie de Notre-Dame a, par ricochet, apporté un éclairage inattendu sur le Musée d'Arras en rappelant que l'abbaye Saint-Vaast conservait sept toiles majestueuses, des Mays de Notre-Dame, dans une salle qui leur a été dédiée et qui porte leur nom. Le Louvre avait confié à Arras, il y a quatre-vingts ans maintenant, ces sept toiles majeures. Et, ironie de l'histoire, ce don à l'époque trouvait aussi son origine dans un incendie ! En juillet 1915, la cathédrale d'Arras avait pris feu sous les bombardements allemands et les flammes s'étaient étendues jusqu'à l'abbaye Saint-Vaast, détruisant en quelques heures de nombreuses pièces des collections de la bibliothèque et du musée. L'émoi alla jusqu'à Paris où la République décida, en compensation de guerre, d'attribuer au Musée d'Arras ces sept toiles de quatre mètres sur trois chacune que l'on appelle des Mays de Notre-Dame. Il était en effet coutume, entre 1630 et 1707, pour la confrérie parisienne des orfèvres d'offrir à la cathédrale, chaque 1^{er} May, une œuvre commandée à un grand maître de l'époque afin de rappeler leur dévotion à la Vierge pour se mettre sous sa protection. 73 tableaux furent ainsi exposés à Notre-Dame de Paris jusqu'à ce que la Révolution s'en empare. Seule une quarantaine sont encore connus de nos jours. Les sept Mays accordés à Arras sont arrivés en 1938. Depuis 1998, ils sont regroupés au premier étage du Musée dans la salle des Mays face au grand escalier. Le palais Saint-Vaast présente ainsi aujourd'hui la plus grande collection de Mays visible en France puisque les treize toiles qui étaient accrochées à Notre-Dame ne sont plus accessibles depuis l'incendie. La Nuit des Musées a été l'occasion pour le public de redécouvrir les toiles si l'on peut dire sous un jour particulier, puisque, dans la pénombre, il s'agissait d'en examiner la richesse de certains détails à la lueur de lampes torches.



Les Amis du Musée soutiennent la restauration de deux toiles

La Société des Amis du Musée a organisé le 15 mai une soirée festive, concert de jazz puis cocktail dînatoire, pour assurer la promotion de sa nouvelle initiative : rassembler des fonds pour participer au financement de la restauration de deux toiles présentées dans les collections du XIX^e siècle. Le projet a déjà fait l'objet d'un appel d'offres et a reçu l'agrément de la commission régionale.

Marie-Lys Marguerite et Mélanie Lerat ont présenté aux Amis du Musée et au public présent les deux toiles concernées. La première est facilement repérable lorsque l'on visite la galerie concernée. Il s'agit de « L'Ouragan », une huile d'Emile Breton, le frère de Jules Breton, l'auteur des « Glaneuses ». Les branchages d'un arbre sont emportées par le vent en rase campagne et le mouvement remarquablement évoqué. La toile, présentée en 1863 au Salon de Paris fut commentée par Vincent Van Gogh dans une lettre à son frère Théo et Théophile Gauthier en 1869 affirmait qu'Emile Breton « n'était pas un paysagiste en chambre comme il y en a tant » ! « L'Ouragan » mérite donc d'être soigné : quelques retouches s'avèreraient nécessaires afin que la peinture ne se dégrade pas. La seconde toile concernée par le soutien des Amis du Musée est une œuvre annonciatrice du style « pompier », « Amour suppliant Vénus de pardonner à Psyché », signée Georges Rouget et datant de 1827. L'auteur était élève de Jean-Louis David et se vit commander plusieurs toiles pour Napoléon. La peinture présente quelques effacements.

Les Amis du Musée seront heureux de contribuer avec le concours des Arrageois mettre ces deux œuvres entre les mains de spécialistes de la restauration.

PRESSE À L'ÉCOLE

Arras-Actu a été localement l'un des premiers supports de presse à s'associer à l'opération nationale « La presse à l'école ». Cette année encore, nous cédon's une page à des élèves en filière info-com' du lycée Baudimont qui se destinent à des études de journalisme et de communication. Pour leurs premiers articles, ils ont eu le choix libre du sujet et nous avons maintenu en l'état leur rédaction qui nécessite selon les cas des encouragements ou de l'indulgence.

ACTIBUS , NOCTIBUS , LA CITADINE...

Les moyens de transports de la ville d'Arras !

Depuis le 2 janvier 2019 , des changements ont été réalisés à l'échelle de la CUA au niveau des bus. En effet, Artis a créé de nouvelles lignes de bus dédiées aux 34 communes périphériques et rurales de la Communauté Urbaine d'Arras. Afin de permettre à la population Arrageoise et ses alentours de se déplacer, Artis a décidé que les bus feraient dix allers-retours par jour entre Arras et les communes alentours du lundi au samedi. Afin de s'adapter aux emplois du temps des voyageurs, il y a un passage toutes les heures. Les 8 lignes rurales vous permettent

de vous déplacer à Rœux, Wancourt, Mercatel, Acq, Dainville et bien d'autres ... Si ces lignes ne vous conviennent pas, il est possible d'utiliser le car qui vous transporte aux horaires habituelles, la Navette Rurale qui est disponible sans réservation, permettant de rejoindre la gare urbaine d'Arras, et le TAD qui est un service qui fonctionne selon un itinéraire et des horaires précis. Pour les voyageurs qui partent tôt ou qui rentrent tard le soir, le service ACTIBUS est idéal. Il vous permet d'aller dans les zones d'activités avant 5 h du matin et avant 21 h le soir. En effet, ce service est disponible tous les jours de la semaine, pouvant convenir aux travailleurs matinaux et tardifs. Ceci-dit, il faut réserver la veille avant 18 h et le samedi pour le lundi. Les lignes de 1 à 10 vous permettent également de faire le chemin du retour pour rentrer chez vous !

Comment ça fonctionne ? Afin de réserver votre trajet, voici le numéro : 0 800 730 488 (l'appel est gratuit), un message vous sera transmis la veille de votre trajet afin de vous communiquer l'heure de votre prise en charge, ceci étant dit, il est possible qu'il y ait des changements au niveau des itinéraires. Après une bonne soirée entre amis, vous avez envie d'une seule chose, dormir, sans vous préoccuper de « comment vous allez rentrer chez vous ? », pas de soucis, le service NOCTIBUS est là, les vendredis et samedi soirs pour vous ramener chez vous, mais également lors d'événements comme le MainSquare qui approche à grands pas ! Ce service vous permet de vous rendre sur les

lignes de 1 à 10.

Connaissez-vous un moyen gratuit de vous déplacer dans Arras ? Moi, oui et je vous le communique : LA CITADINE, ce moyen de transport est divisé en deux parties, l'une vous permet de vous rendre à l'Aquarena, la Cité Nature ainsi que le Palais Saint-Vaast et l'autre, vous permet de vous rendre à la Préfecture. Afin de ne pas encombrer les voies, des points relais ont été mis à disposition comme le parking Crinchon (en face de Cité Nature), le parking Bergaigne 1 et 2 (à côté de la gare), la Place de Marseille et la Citadelle. La Citadine passe toute les 10 minutes, c'est pratique, rapide et GRATUIT c'est un véritable succès pour se déplacer dans Arras sans contrainte de stationnement. Essayer c'est l'adopter !

Emma Boulet et Flora Klich



DÉCOUVERTE

Que faire à Arras cet été ?

La ville d'Arras vous propose de nombreuses activités à faire seul, entre amis ou en famille ! Cet été, la Place des Héros s'anime de nouveau avec les Baz'arts festifs. Ils seront encore nombreux à vous divertir. Vous pourrez aussi venir découvrir les rénovations de l'Aquarena. Mais bien sûr, il ne faut pas oublier l'immanquable Arras on the Beach du 8 Juillet au 6 Août pour les grands et les petits, qui fera étape dans les différents quartiers de la ville. Le Pharos vous propose également toujours autant de spectacles en tout genre avec de l'humour et des concerts pour tous les âges. Par exemple, le 28 juin et le 5 et 12 juillet, le Pharos vous propose son « Théâtre de rue » sur son théâtre extérieur. Si un peu de sport ne vous fait pas peur, vous pouvez venir défier le terrain de golf à côté de la Scarpe. Les beaux jours n'étant pas toujours au rendez-vous, laissez vous tenter par la nouvelle exposition de Cité Nature « Patate ! », accessible même aux tous petits. Le Musée des Beaux-Arts vous accueillera pour découvrir son exposition du 28 juin au 11 novembre qui célèbre le centenaire du Traité de Versailles. Au casino, le 27 juin, venez chanter au Festival « Faites de la Chanson ». Les trois Centres de Loisirs d'Arras vous proposent également de nombreuses animations sportives, culturelles et ludiques. Vous avez l'embaras du choix !



ÉVÉNEMENT

Les ch'tis se sont réunis au Beer Potes Festival !

Suite au premier salon de bière : « Dégus'ta bière » qui a eu lieu à Vimy en juin dernier, les organisateurs ont décidé de réitérer un événement semblable à Arras. Vous en avez sans doute entendu parler si vous habitez à proximité d'Arras, si vous avez les réseaux sociaux comme Facebook, et surtout si vous êtes amateur de bières ! Un événement a été réalisé à Arras le week-end du 18 mai au 19 mai, sur la place d'Ipswich. Cet événement fut organisé par l'association « Beer Potes » dont le président est Adrien Havart. Grâce aux annonces véhiculées par les réseaux sociaux comme Facebook, des milliers de personnes se sont déplacées afin de boire « un coup entre potes ». Au total, 36 brasseries se sont déplacées venant de différentes régions de France mais aussi de différents pays comme le Canada avec la brasserie « Le Trou du Diable » ou encore les Pays-Bas qui se sont déplacés spécialement pour l'événement. Ce festival a permis aux visiteurs d'en apprendre plus sur la bière, il y a eu un impact éducatif et culturel auprès des visiteurs. En effet, il y a eu des conférences sur la bière, des dégustations ainsi que la possibilité pour les visiteurs de brasser en public de la bière avec Les voltigeurs du malt, qui ont été largement appréciées par le public. Ceci dit, il y a eu également des stands de préventions concernant la consommation de bière, en général de l'alcool. Des concerts ont eu lieu afin de créer un moment chaleureux et convivial, à l'image d'Arras. Des convives se sont d'ailleurs inscrits à divers ateliers comme « accords mets en bières » ou encore « bié-

rologie » ... De la nourriture (autres spécialités que ce que les restaurants d'Arras proposent bien sûr... l'objectif n'étant pas de faire de l'ombre à nos restaurateurs d'Arras) a été mise à disposition des visiteurs afin d'éviter tout débordement, d'ailleurs trois agents de sécurité ont été placés sur le site de jour comme de nuit. La ville d'Arras a approuvé le mouvement et est fière que ce festival ait autant plu à la population arrageoise et aux environs. Une question persiste : « A quand un événement semblable et aussi chaleureux ».



rologie » ... De la nourriture (autres spécialités que ce que les restaurants d'Arras proposent bien sûr... l'objectif n'étant pas de faire de l'ombre à nos restaurateurs d'Arras) a été mise à disposition des visiteurs afin d'éviter tout débordement, d'ailleurs trois agents de sécurité ont été placés sur le site de jour comme de nuit. La ville d'Arras a approuvé le mouvement et est fière que ce festival ait autant plu à la population arrageoise et aux environs. Une question persiste : « A quand un événement semblable et aussi chaleureux ».

Emma Boulet

MOBILITÉ

Le stationnement résidentiel en centre-ville amélioré

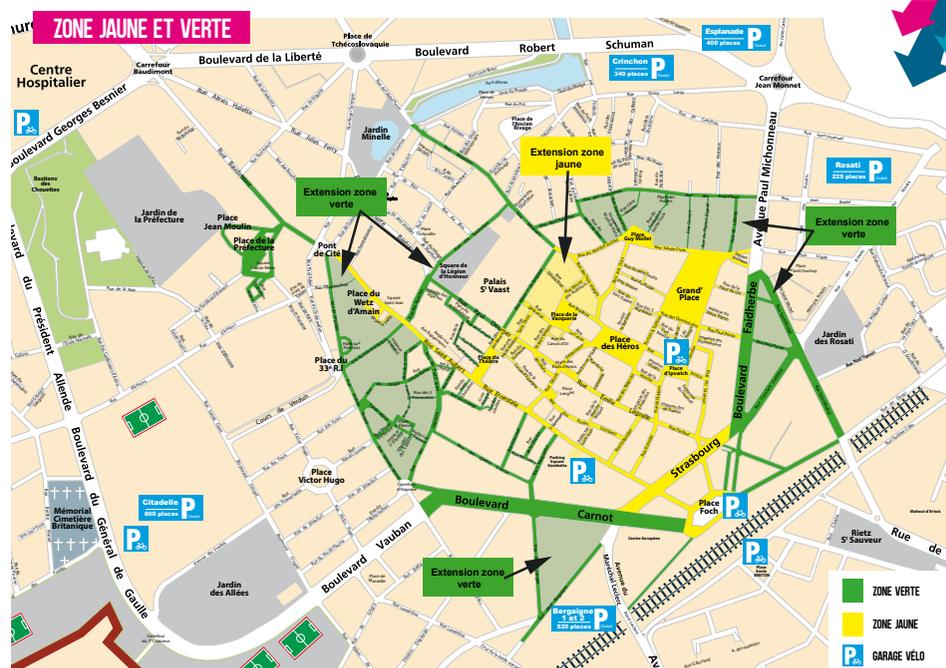
Le sujet du stationnement en centre-ville est un sujet épineux qui suscite parfois des réactions passionnées et légitimes. Depuis ces derniers mois, la Ville d'Arras a engagé une vaste concertation sur ce sujet à laquelle de nombreux habitants du centre-ville ont participé. Les discussions ont été riches et constructives et nous nous sommes donnés comme objectif de répondre aux attentes des résidents arrageois tout en veillant à préserver et même développer l'attractivité de notre Ville.

Parmi les remontées, trois remarques sont ressorties plus que d'autres : le manque de lisibilité entre les zones de stationnement payant, l'impossibilité pour les riverains de la zone jaune d'avoir accès à un abonnement résidentiel et le souhait de revoir les tarifs d'abonnement résidentiel en zone verte.

A compter du 3 juin 2019, voici donc les nouvelles règles en vigueur concernant le stationnement en centre-ville : les riverains de la zone jaune peuvent désormais disposer d'un abonnement (ce n'était pas le cas jusqu'ici), l'abonnement résidentiel pour les riverains de la zone verte est maintenu et le un tarif unique de 5 € par mois (contre 10 € auparavant) est en place, quelle que soit la zone d'habitation.

Si vous souhaitez bénéficier de ces nouveautés, rendez-vous au Point Info Stationnement (53, boulevard Faidherbe) afin de récupérer votre badge qui devra être collé sur votre pare-brise. N'oubliez pas de vous munir des documents requis : quittance de loyer ou taxe d'habitation, facture d'eau, de gaz ou d'électricité, carte grise du véhicule (ou document justifiant l'affectation du véhicule à votre usage personnel) et votre pièce d'identité.

Pour toutes questions ou suggestions, n'hésitez pas à contacter le 03 91 95 22 82 ou à vous rendre directement au Point Info Stationnement.



le coin de Léo



PARTICIPATION CITOYENNE

Le Rietz transformé par les

LE CARTON D'INVITATION N'ÉTAIT PAS ORDINAIRE : CE SONT LES HABITANTS QUI INVITAIENT LE MAIRE ET LE CONSEIL MUNICIPAL À L'INAUGURATION, LE SAMEDI 8 JUIN, DU NOUVEAU RIETZ-SAINT-SAUVEUR. CETTE FORMULATION INHABITUELLE VOULAIT SYMBOLISER LA RÉUSSITE D'UNE DÉMARCHE QUI A ÉTÉ, DÈS 2014, ANNONCIATRICE DE LA PRISE EN CHARGE DE LEUR ENVIRONNEMENT URBAIN PAR LES RIVERAINS EUX-MÊMES.

C'est effectivement, si l'on se souvient, cette année-là que tout a commencé. « *On a tout de suite senti la volonté des habitants à résoudre par la force de leurs propositions, et leur analyse de leur vécu au quotidien, les problèmes concrets qui se posaient au quartier tant en matière de stationnement, de circulation d'aménagement* », confie un témoin de la première heure qui aura assisté à toutes les réunions publiques. 18 au total dans la concertation et l'exigence. Les habitants du Rietz avaient décidé de remodeler leur quartier et, surtout, que leur vie continue d'évoluer sereinement autour de cet espace vert qui le traverse sur 350 mètres de longueur de la rue Le Clusius à la rue du Temple. Alors, première alerte, pas question de toucher aux arbres au profit de la voiture. La confiance s'est instaurée rapidement lors des rencontres animées, avec les services de la Ville, par Annie Lobbedez, deuxième adjointe en charge des quartiers sud. Pas de macadam, pas de béton fut le leit-motiv. Un maximum de verdure, qu'elle conserve ses droits et en prenne de nouveaux. Le projet a été ficelé au fil du temps et les habitants n'étaient pas regardant sur les heures passées à se faire expliquer les dossiers. Ce sont plutôt les documents techniques, les études de projets qu'ils regardaient et se faisaient expliquer. « *On est parti d'une page blanche en disant au comité de quartier, c'est à vous de nous demander ce que vous souhaitez et l'on vous répondra si c'est possible ou pas* », résume un technicien. Les réunions, à l'école Jean-Macé, ne désemplissaient pas. « *Une trentaine de personnes au moins chaque fois* ». La Ville a rapidement fait appel à un paysagiste en constatant l'attachement des habitants au cadre vert. Ce fut, sur appel d'offres, Philippe Thomas, installé dans la région lilloise, diplômé de l'école nationale supérieure de Versailles, la grande école du paysage en France. Les riverains souhaitaient aussi pérenniser, mais autrement,

une aire polyvalente qui hébergea longtemps un terrain de hockey. Aujourd'hui, l'espace peut accueillir des enfants qui font leurs premiers pas à vélo, s'amusent avec papa à taper du ballon, ou des après-midi de pétanque autour des souvenirs du quartier que partagent les aînés. C'est aussi là que se déroule le marché du jeudi pour lequel a été créée une dalle afin d'éviter les jours de pluie le piétinement boueux. L'aire de jeux pour enfants, vieillissante, datant des années 80, a été entièrement repensée. Les tout-petits sont fans d'une installation en bois coloré faisant penser à un mini accroc-branches. C'est leur cabane dans les arbres ! Les habitants se sont aussi montrés scrupuleux sur la qualité des revêtements de sol. Le caoutchouc a pris une mauvaise réputation. C'est donc un tapis de granulés de bois qui amortira les pas.

Quand le projet, avec les habitants, a commencé à prendre une forme définitive à tous niveaux, son financement global a été évalué. Le Conseil Municipal de juillet 2016 a autorisé une programmation budgétaire de 600.000 euros sur trois ans. Là aussi, les habitants du Rietz ont voulu contrôler la situation. C'est 1,2 millions d'euros qui avaient été initialement calculés. Trop cher pour nous, a déclaré le comité. Il ne s'agit pas que nos travaux grèvent le financement d'autres équipements dans d'autres quartiers. Tout le monde a le droit à sa part d'impôts locaux et de subventions. Bel exemple de réflexion civique. Les travaux auront duré trois ans. Et les habitants ont continué de s'impliquer en allant les visiter régulièrement, en s'occupant du moindre détail jusqu'au bout. Ils ont eu leur mot à dire sur le choix du mobilier urbain, les corbeilles de propreté, l'emplacement des bancs selon l'ensoleillement. Dernière touche : les habitants ont souhaité que le trottoir en bordure de route côté parc le long de la rue de Cambrai soit supprimé et remplacé par une allée intégrée au Rietz pour une meilleure sécurité. L'emplacement de l'ancien trottoir a accueilli des massifs de plantes vivaces pour le séparer de la circulation. Jusque dans le moindre détail, et en participant même à la plantation des arbres et fleurs (voir article ci dessous), les habitants du Rietz Saint-Sauveur ont totalement pris en mains l'évolution de leur parc qui amènera dans leur quartier des Arrageois de toute la ville, venus flâner, se reposer sur un banc, jouer aux boules ou découvrir les espèces végétales au rythme des saisons.

Claude Marneffe

BEL EXEMPLE DE RÉFLEXIONS CIVIQUES



Le marché, un but de promenade

Dès les premières réunions, les participants ont tout de suite annoncé qu'ils souhaitaient pérenniser le marché du Rietz même si, selon les semaines, sa fréquentation est variable, en raison de la météo, des besoins des acheteurs, de la présence de tel ou tel marchand. Nouveau marché sur Arras, le marché du Rietz avait été créé en 2013. La volonté des habitants de montrer leur attachement à ce rendez-vous du jeudi après-midi a fait que son amélioration a été intégrée au projet. L'espace où il se déroule était un sol inégal, poussiéreux et boueux. Il a été recouvert. Les habitants ne souhaitaient pas de bitume. Un revêtement de schiste a été installé. Il a été équipé

de bornes de branchement électrique et d'un nouvel éclairage. Le marché du Rietz s'est développé et réunit jusqu'à une quinzaine de commerçants, essentiellement des métiers de bouche. S'il est évidemment en majorité fréquenté par les habitants du quartier pour qui il est aussi un moyen de se rencontrer, de bavarder, de prendre des nouvelles des voisins, des enfants, comme sur tout marché, le marché du Rietz est également un but de promenade pour tous les autres habitants de la ville. Son intérêt et son charme particulier font qu'on aime venir y flâner sous les arbres et, pourquoi pas, découvrir des marchands qu'on ne voit pas toujours ailleurs.



habitants



Des arbres, des fruits et les tulipes de Clusius



Ils viendront cueillir des cerises, des pommes, des poires (pas de scoubidou!) sur les arbres fruitiers qu'ils ont plantés eux-mêmes et feront des tartes et des confitures pour la famille, les amis et le quartier. Au Rietz, les habitants, parents et enfants, ont participé à des journées entières de plantations d'arbres, de fleurs, de plantes vivaces, de graminées avec les services espaces verts de la Ville. Ils avaient d'abord suivi le diagnostic phytosanitaire afin de comprendre pourquoi il serait inévitable d'abattre une dizaine d'éléments malades. Le mercredi 10 avril, ils furent 28 adultes et 32 enfants à suivre les conseils des professionnels pour se transformer en jardiniers d'un jour. Ils ont planté collectivement des ormes, des tilleuls, des marronniers qui viendront compléter le parc existant d'érables et de chênes. 5 000 graminées et vivaces et des arbres fruitiers de variétés régionales. Mais aussi des bulbes de tulipes en hommage à Clusius (1526-1609), Arrageois de naissance qui a sa rue à l'entrée du Rietz et peut être considéré comme le père de la botanique, le créateur de l'horticulture. On sait que c'est lui qui a véritablement découvert la pomme de terre que Parmentier popularisera. On sait moins qu'il introduisit de Turquie en Hollande, en 1593, la tulipe, une fleur qui allait susciter l'engouement du pays. Les habitants du Rietz ont eu l'idée de consacrer à Clusius un petit bout de terrain garni de bacs de bois tressé de 80 cm de haut où s'épanouiront les fleurs.

INTERVIEW



Laure NICOLLE
Conseillère municipale
déléguée à la Synergie
et aux Participations
Citoyennes

« On fait ce que veulent les habitants »

Arras Actu. : Le Maire a créé en août 2015 un poste de conseillère déléguée à la synergie et aux participations citoyennes et vous l'a confié. Peut-on dire que c'est l'expérience du Rietz qui a suscité cette décision ?

Laure Nicolle : Depuis longtemps la proximité avec les citoyens, à travers les réunions de quartier et aussi le fonds de travaux urbains, était en quelque sorte la méthode de travail de l'équipe municipale pour faire évoluer la ville. Mais le premier grand projet visible, de grande ampleur, réalisé en concertation totale et permanente avec les habitants d'un quartier a effectivement été ce Rietz que nous inaugurons aujourd'hui.

A.A. : La concertation est donc devenue le maître mot...

L.N. : Nous avons vu que prendre en charge l'environnement de leur quartier était pour les Arrageois véritablement un besoin en constatant, au Rietz, que non seulement les habitants se rendaient nombreux aux réunions prévues au calendrier, mais qu'en plus ils se voyaient entre eux, de manière informelle, pour continuer à en parler passionnément. Le Rietz nous a appris et impulsé une méthode, une pédagogie, que nous continuerons de développer dans le projet Diderot ou à Méaulens, par exemple.

A.A. : Vous avez créé le budget participatif qui est un succès, rappelez-nous son fonctionnement et où en est-on ?

L.N. : Les votes de la population pour les projets proposés par certains habitants, individuels ou en groupe, pour leur quartier se terminent. Nous avons reçu 54 projets. Nous en avons retenu une trentaine après étude de leur faisabilité par les services et l'avis du comité Synergie. Lors de la première édition, en 2017, 750 votants s'étaient manifestés par internet en un mois et demi pour faire leur choix. En 2019, pour le vote en cours, 4000 voix ont été comptabilisées en huit jours de temps ! Oui, la formule du budget participatif est un succès !

A.A. : Et les projets élus dans les précédentes éditions continuent au fur et à mesure à se mettre en œuvre...

L.N. : Oui, nous avons inauguré le 1^{er} juin un boudodrome près du foyer Pierre-Bolle, projet lauréat de l'édition 2018 proposé par l'association « Bien Vivre à Pierre-Bolle ». Nous fusionnons aussi certaines demandes. Dans ce projet, il était aussi question de terrain de foot, de bancs et de poubelles. Tout cela sera réalisé autrement dans le cadre notamment du Fonds de Travaux Urbains.

A.A. : La Municipalité a également augmenté la somme globalement allouée dans le cadre du budget participatif...

L.N. : Oui, 120.000 euros avaient été dégagés pour les deux premières éditions en 2017 et 2018. 2019 a bénéficié de 150 000 euros et lors de la proclamation des lauréats distingués par les votes en cours, le 18 juin à 18h30 à l'Hôtel de Ville, Monsieur le Maire annoncera qu'en 2020 le budget participatif bénéficiera de 200 000 euros.

A.A. : Mais les projets retenus sont-ils véritablement réalisés tels que le souhaitent leurs instigateurs. Les techniciens de la Ville, les élus ne proposent-ils pas certaines modifications, certains réaménagements ?

L.N. : Absolument pas. La réalisation, à partir du moment où sa faisabilité a été techniquement reconnue, est exactement telle qu'elle était décrite sur le papier, quant à son apparence, à sa situation, même si parfois des élus auraient préféré autre chose autrement. Ce sont les habitants qui décident, c'est notre particularité, et c'est ce qui fait que notre formule suscite l'intérêt d'autres villes qui viennent voir, Amiens, Douai, Saint-Quentin...

LA MAJORITÉ MUNICIPALE**Arras, c'est vous !**

La participation citoyenne est devenue un véritable réflexe à Arras. Il n'y a pas un seul sujet qui ne fait pas l'objet d'une concertation et même d'une co-construction entre la Ville et les habitants. C'était une promesse de campagne, c'est devenu une habitude de travail.

Au moment où nous rédigeons cette tribune, la période de votes dans le cadre du Budget Participatif bat son plein. Environnement, cadre de vie, mobilité, sport, éducation, culture ... ce sont 35 projets imaginés par les Arrageois et soumis à vos votes. C'est ainsi l'exemple parfait de ce qu'est la participation citoyenne à Arras.

Nouvel exemple. Initiés en 2014, les aménagements du Parc du Rietz ont fait l'objet de 18 réunions de concertation avec de nombreux habitants. Tous concernés, tous motivés, tous

constructifs. Plantation de nouveaux arbres, installation d'une aire de jeux, rénovation du terrain de basket, pose de bancs, nouvel éclairage, matérialisation d'une piste cyclable et pérennisation du marché du jeudi. Voilà le fruit d'un dialogue permanent et bienveillant entre habitants et municipalité.

Ces derniers mois, la Ville d'Arras s'est pleinement impliquée, aux côtés des volontaires bénévoles, dans l'organisation des Grands Débats. Là encore, vous avez montré que le débat, et l'écoute, faisaient partie de l'ADN de la Ville. Afin de poursuivre ces échanges constructifs, nous lançons les 4 et 15 juin les « Rendez-vous du Beffroi ». Ces conférences-débat vous permettront d'échanger sur des thèmes stratégiques aux côtés d'un spécialiste. L'objectif est de rendre tout le monde acteur des évolutions de demain.

Preuve supplémentaire de ce besoin d'agir : le bon taux de participation des arrageois aux élections européennes malgré un contexte social et européen complexe. L'Europe prend sa place dans la vie de notre démocratie et c'est bien ainsi. C'est ensemble, aussi à notre échelle, que nous dessinerons l'avenir européen.

Enfin, nous terminons cette tribune par un mot de remerciement. Merci pour l'accueil et la bonne humeur partagés lors de la Fête des Voisins aux 4 coins de la Ville. Un beau moment de communion et de vivre-ensemble. Des moments que l'on aime tous vivre !

La Majorité Municipale

LE PEUPLE CITOYEN**L'environnement, 1^{re} priorité !**

Le 26 mai dernier, les arrageois ont voté pour les élections européennes. 52,17% d'entre nous y ont pris part, une nette augmentation par rapport à 2014 qui souligne un bel esprit civique et un réel intérêt dans la politique et ici sur la question européenne. Malgré tout, près de 48% ne se sont pas déplacés c'est toujours trop, beaucoup trop.

Même si cette élection européenne sert également d'étalon à l'échelle nationale, elle souligne avec force – et contrairement aux idées reçues – que les français mesurent bien l'importance de l'Europe dans leur quotidien, à commencer par les sujets environnementaux.

D'ailleurs et c'est une excellente nouvelle, les listes écologiques reçoivent plus de 15%. Cela marque l'importance du sujet et fait

de l'environnement la 1^{re} priorité des français et encore plus des arrageois. Le message est clair, il y a urgence, nous n'avons pas d'autre planète, nous devons réagir avec force. Comme nous l'exprimons mois après mois – que ce soit en conseil municipal, en conseil communautaire ou même dans ce Arras Actu – on ne peut plus continuer de faire comme si rien ne se passait, comme si on avait aucun impact, aucune responsabilité. Nous cumulons semaine après semaine le triste record des alertes pollutions de l'air ; elles font désormais partie de notre quotidien et accentuent les 6 500 personnes qui meurent prématurément chaque année à cause de la pollution de l'air dans les Hauts-de-France.

Cette dynamique ne doit pas s'arrêter à l'échelle européenne. Cela doit être un enjeu majeur des prochaines élections municipales

de 2020 pour porter à la tête de notre ville un homme ou une femme qui fera de ces sujets un objectif prioritaire. Arras a encore beaucoup à faire ; même si l'engagement et la trajectoire du territoire Arrageois en matière d'environnement sont positifs. Mais se reposer sur le travail de la CUA ne suffit pas, il faut aller plus loin et adopter une posture « Environment First! ». Le changement est engagé, plus que jamais vous avez les moyens de changer les choses !!

Martine Schaeffer et Grégory Bécue, le PEUPLE CITOYEN

ARRAS EN GRAND, ARRAS ENSEMBLE**Mobilité : des actions mais toujours pas de solution à l'horizon...**

Ce mois de juin verra le lancement de la zone bleue au sud de la gare d'Arras. Censée laisser de la place aux habitants, elle ne résout pas le problème de la force d'attraction qu'exerce la gare pour les habitants des communes autour d'Arras... En effet, il est heureux que de plus en plus de gens prennent le train pour aller travailler. Mais l'étalement urbain, ce désastre écologique et social crée un nouveau problème dans une ville comme la nôtre : celui de l'engorgement de l'environnement des nœuds routiers. Plutôt que de traiter le problème, la majorité municipale le déplace et s'accorde à chaque fois un petit sursis. Pour cette fois, ce sera rendre payant le stationnement dans certaines rues du cœur de ville et étendre le parking Bergaigne.

Malgré tout, l'incivilité automobile progresse : non-respect des zones cyclables, stationnement sur des passages piéton, pollution de l'air... Les arrageois, et notamment les plus jeunes d'entre eux dont les poumons sont à hauteur de pot d'échappement, n'en peuvent plus.

Le problème est donc global : c'est tout l'aménagement du territoire qu'il faudrait revoir. Il faudra le dire dans l'enquête publique sur le contournement est d'Arras qui vise à traverser la vallée de la Scarpe au prix de l'artificialisation de terres et du passage sur des espaces humides et sensibles. Un encouragement de plus au tout routier qui coût déjà tant d'argent public ! Des solutions existent en Europe : aux Pays-

Bas, en Italie, en Allemagne, des villes de la taille de la nôtre s'en sortent en prenant le problème à la racine, en étant ferme avec les conservatismes.

Ce mandat à Arras aura montré qu'en matière de mobilité, de civilisation de l'espace public et d'écologie urbaine, se contenter de petits pas, c'est décidément prendre beaucoup de retard.

Antoine Détourné, Hélène Flautre

RASSEMBLEMENT NATIONAL**Rendons notre centre-ville plus attractif par des politiques de bon sens !**

Le dernier Conseil municipal a voté l'instauration d'une taxe sur les friches commerciales. Celle-ci était préconisée par un cabinet de conseil. Nous soutenons tous les dispositifs ayant pour but de lutter contre la vacance commerciale... Mais créer une nouvelle taxe, est-ce vraiment la solution ? Penser que les propriétaires des locaux commerciaux sont tous des spéculateurs, est-ce la réalité ? Essayer de résoudre un problème en créant systématiquement une nouvelle taxe, est-ce efficace ? Pour que des commerces s'installent et perdurent, encore faut-il qu'il y ait une demande suffisante.

Le problème de l'attractivité du centre-ville d'Arras date de plusieurs années et est la conséquence de politiques ayant découragé les chalandes à y réaliser leurs achats : problèmes

de circulation et du stationnement... Sans oublier la création continue de centres commerciaux en périphérie : cette expansion des zones commerciales sur des terres agricoles s'est réalisée parallèlement à la fermeture de commerces en centre-ville.

Arras a vu aussi sa population diminuer depuis 2011. Parmi cette baisse du nombre d'habitants, citons les classes moyennes et les jeunes ménages qui privilégient la périphérie de notre ville à cause de la fiscalité : à Arras, la pression fiscale a augmenté de par la revalorisation des bases.

Nous réitérons ainsi nos propositions pour dynamiser notre centre-ville par l'arrivée de nouveaux commerces et de nouveaux habitants :

- en augmentant le nombre de places de stationnement gratuit

et en créant des zones bleues (stationnement limité à 1h30 par exemple),

- en retravaillant le plan de circulation pour faciliter l'accès des automobilistes dans le centre-ville,
- en n'autorisant plus un m² de grande surface supplémentaire,
- en encourageant le retour des classes moyennes et des jeunes ménages par la baisse des taux d'imposition.

Nos interventions sur le blog du Rassemblement National Arrageois (RN Arras blog).

Alban Heusèle et Thierry Ducroux

LES CITOYENS S'ENGAGENT**Clap de fin pour les Européennes**

A l'heure où j'écris cette tribune, les résultats électoraux ne sont pas connus.

Ma première pensée va à cet homme courageux qui conduisait ma liste et je remercie tous les Arrageoises et les Arrageois qui, eux aussi, ont eu le COURAGE de lui donner leurs voix.

Mon deuxième sentiment est ce terrible gâchis qu'a été la campagne électorale. Gâchis organisé, orchestré par le chef d'état, « sa bande » et les médias ! Par 3 mois de débat

qui n'ont servi qu'à ne pas parler des Européennes, par ces médias complètement orientés, par ces chaînes de télévision qui décident à l'avance des partis qui seront en tête et donc passeront à 21 h, par tous ces sondages dont on nous rebat les oreilles depuis des mois... Tout est fait pour enfermer les Français dans un duel déjà connu et qui profite au président sortant !

Les électeurs disent qu'ils ne sont pas avertis, qu'ils ne

connaissent pas les programmes et qu'ils ne croient plus aux fausses promesses. Nous, nous avons mis notre programme en ligne depuis plus de 6 mois, une majorité d'entre nous connaît internet aujourd'hui. Il suffit d'aller le consulter et voir nos propositions. Encore aurait-il fallu que les médias fassent leur devoir d'informateur libre.

Véronique Loir

- Adjointes de quartier
- Pôle cabinet
- Pôle vitalité et cohésion sociales
- Pôle culture et attractivité
- Pôle travaux, aménagements urbains et urbanisme
- Pôle finances, administration générale et modernisation des services

LES ADJOINTS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Denise BOCQUILLET
1^{re} Adjointe au Quartier Nord-Est/Centre, en charge des Relations Internationales, de la Coopération Décentralisée et des Villes Jumelées
Conseillère de la CUA
Conseillère Départementale

Permanences de 10 h à 12 h le 12 juin au Centre Social Léon Blum ; de 10 h 30 à 12 h, le 26 juin au Foyer Amoureux. **Permanence de quartier** le 19 juin en Mairie de 10 h à 12 h. *Pas de permanence en juillet et août*

d-bocquillet@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Annie LOBBEDEV
2^e Adjointe au quartier Sud, en charge des Sports

Sur RDV en mairie.
a-lobbedev@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Zohra OUAGUEF
3^e Adjointe au quartier Ouest, en charge des Ressources Humaines
Conseillère de la CUA

Permanence de quartier de 10 h à 11 h le 26 juin à la Maison de Services Marie-Thérèse Lenoir.
Pas de permanence en juillet et août.

z-ouaguef@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Jean-Pierre FERRI
4^e Adjoint de pôle en charge du Logement, de la Vitalité et Cohésion Sociales
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.
jp-ferri@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Alexandre MALFAIT
5^e Adjoint de pôle en charge de la Culture et de l'Attractivité du Territoire
Conseiller de la CUA
Conseiller Départemental

Sur RDV en mairie.
a-malfait@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Claude FERET
6^e Adjoint de pôle en charge des Travaux, des Aménagements urbains, de l'Urbanisme et du Patrimoine-culturel, historique et immatériel
Conseiller de la CUA

Permanences le jeudi 13 juin en mairie de 10 h à 11 h 30.

c-feret@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



François-Xavier MUYLAERT
7^e Adjoint de pôle en charge des Finances, de l'Administration générale, de la Modernisation des services et du Suivi de l'exécution budgétaire
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.
fx-muylaert@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Evelyne BEAUMONT
8^e Adjointe en charge de l'Education et de la Réussite Éducative - Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.
e-beaumont@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Marylène FATIEN
9^e Adjointe en charge du Cadre de vie, de la Propreté, des Espaces verts et du Patrimoine Bâti
Conseillère de la CUA

Sur RDV le lundi après-midi.
m-fatien@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Nadine GIRAUDON
10^e Adjointe en charge du Commerce, du Tourisme, de l'Artisanat, de la Communication et du Protocole

Sur RDV en mairie.
n-giraudon@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Hélène LEFEBVRE
11^e Adjointe en charge de l'Etat Civil et des Relations à l'usager
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.
he-lefebvre@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Michaël SULIGERE
12^e Adjoint en charge des Fêtes et Grands événements
Conseiller de la CUA

Permanences de 8 h 30 à 9 h 30 le 18 juin à la Maison de Services MT Lenoir

m-suligere@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Yves DELRUE
13^e Adjoint en charge des Affaires patriotiques, des Commémorations et du Centenaire 14-18
Conseiller de la CUA

Permanences tous les mercredis de 10 h à 12 h en mairie sauf les 12 et 19 juin.
Pas de permanence en juillet et août.

y-delrue@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Gauthier OSSELAND
14^e Adjoint en charge de la Mobilité et Déplacements Durables
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.
g-osseland@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Pascal LEFEBVRE
15^e Adjoint en charge de la Sécurité, de la Tranquillité Publique, du Stationnement et du Domaine Public

Permanences sur rendez-vous le 17 juin de 11 h à 12 h et le 10 juillet de 8 h 30 à 9 h 30, au 53 boulevard Faidherbe.

pa-lefebvre@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85

LES CONSEILLERS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Jacques PATRIS
Conseiller délégué à la Commande Publique
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.
j-patris@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Philippe ARVEL
Conseiller municipal

Sur RDV.
p-arvel@ville-arras.fr
• Tél. 06 85 04 91 03



Nicole CANLERS
Conseillère déléguée à l'Action Sociale et au bien-vieillir dans la ville - Conseillère de la CUA
Vice-Présidente du CCAS

Sur RDV en mairie.
n-canlers@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Claudette DOCO
Conseillère déléguée à la Vie des quartiers

Sur RDV en mairie.
c-doco@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Sylvie NOCLERCQ
Conseillère déléguée aux Relations Intergénérationnelles et à l'Innovation Sociale, à la Santé et au Handicap
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.
s-noclercq@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Sylviane DERVILLERS
Conseillère déléguée aux Marchés de plein-air, aux Fêtes foraines et cirques et à la Présidence du comité de pilotage du plan de Piétonisation

Sur RDV en mairie.
s-derivillersmayer@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Claire HODENT
Conseillère déléguée à la Petite Enfance et à la Famille
Conseillère de la CUA

Permanence en mairie le 24 avril et le 29 mai de 10 h 30 à 12 h.

c-hodent@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Marc DESRAMAUT
Conseiller municipal
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.
m-desramaut@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Ahmed SOUAF
Conseiller délégué à la Jeunesse

Sur RDV le mercredi après 17 h en mairie.
a-souaf@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Jérôme HOEZ
Conseiller délégué à l'Insertion Sociale et Professionnelle des Jeunes

Sur RDV en mairie.
j-hoez@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Lucie LAMBERT
Conseillère déléguée à la Citoyenneté des jeunes, à la vie lycéenne et étudiante

Sur RDV en mairie.
lu-lambert@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Violette DELABRE
Conseillère déléguée à l'accès à la culture pour les jeunes

Sur RDV en mairie.
v-delabre@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Laure NICOLLE
Conseillère déléguée à la Synergie et aux Participations citoyennes

Sur RDV en mairie.
l-nicolle@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Serge CHAGOT
Conseiller délégué au Suivi Opérationnel des Travaux dans le domaine des espaces publics et bâtiments

Sur RDV en mairie.
s-chagot@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Jocelyne ROUTTIER-BAYART
Conseillère déléguée aux Affaires Juridiques et Assurances

Sur RDV en mairie.
j-routtier@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Jean-Marie VANLERENBERGHE
Conseiller municipal
Conseiller de la CUA
Sénateur

Sur RDV à sa permanence.
permanence.senatoriale@wanadoo.fr
• Tél. 03 21 51 62 13



Nathalie GHEERBRANT
Conseillère municipale
Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Régionale

Permanences régionales les 2^e lundis des mois impairs de 10 h à 12 h à l'Hôtel de Ville.

n-gheerbrant@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Thierry SPAS
Conseiller municipal
Conseiller de la CUA
Président du SMAV

t-spas@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Emmanuelle LAPOUILLE-FLAJOLET
Conseillère municipale
Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Départementale

Sur RDV en mairie.
e-lapouilleflajolet@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Karine BOISSOU
Conseillère municipale

Sur RDV en mairie.
k-boissou@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83

CONSEILLERS DE L'OPPOSITION



Martine SCHAEFFER
Grégory BECUE
Le Peuple Citoyen

Sur RDV
m-schaeffer@ville-arras.fr / g-becue@ville-arras.fr



Hélène FLAUTRE - Conseillère de la CUA
Antoine DÉTOURNE - Conseiller de la CUA
Arras en grand, Arras ensemble

Sur RDV
h-flautre@ville-arras.fr / a-detourne@ville-arras.fr



Alban HEUSÈLE - Conseiller de la CUA
Thierry DUCROUX
Rassemblement National

Sur RDV
a-heusele@ville-arras.fr / t-ducroux@ville-arras.fr



Véronique LOIR
Les citoyens s'engagent

Sur RDV
v-loir@ville-arras.fr

ASSOCIATION

Un Collectif pour regarder Méaulens autrement



« J'ai toujours été un amoureux d'Arras, dit d'emblée Philippe Specq. Lorsque je recevais des clients, je leur faisais toujours faire un tour de ville ». Aujourd'hui retraité, l'homme a commencé sa carrière en 1974 à la société Oldham en vendant à l'international des batteries d'abord fabriquées pour les lampes de mineurs d'Arras-Maxeï. « J'ai créé un réseau commercial en ne voyant que des aéroports et des hôtels dans les pays du monde entier », plaisante-t-il. Le rachat, en 1998, par des Américains l'emmène à quitter la société « parce que ce n'était plus la même notion du business ». Il continue à vendre des batteries, mais pour de la téléphonie et pour des Norvégiens, mais se retrouve une nouvelle fois face à des Américains et préférera, après une expérience avec la Chine, devenir consultant pour son propre compte.

Tout ce temps-là, Philippe Specq habitait Achicourt, mais le couple cherchait à venir à Arras et trouvera en août 2015 un appartement dans l'immeuble créé dans un ancien hôtel en friche au fond de la place du Rivage. Le nouvel arrivé tombe illico presto amoureux de Méaulens, se plonge dans l'histoire du quartier, pense

même un temps écrire un livre. Et c'est alors, en 2017, qu'est institué le budget participatif. Philippe Specq s'engouffre dans l'offre et propose une idée pour la refonte de ce quartier de patrimoine, le Rivage, les bords de Scarpe. Classé par les votes de la population en sixième position, il ne sera pas retenu pour être financé, mais intéresse néanmoins la municipalité et d'autres idées vont dans le même sens. Encouragé à fédérer, Philippe Specq crée un Collectif qui rassemble vite quarante-cinq riverains. Une première idée obtiendra satisfaction avec la création dans un patio d'immeuble, à l'angle du quai du Rivage et de la rue du Crinon, d'un potager partagé, sur pieds, un « jardivoisin ». D'autres seraient souhaités. Les commerçants sont aussi consultés pour le développement et l'embellissement du quartier. Le Collectif souhaiterait en fait rendre une véritable identité de village dans la ville au quartier Méaulens-Saint-Géry-Minelle-Crinon qui par sa nature et son histoire s'y prête. Et Philippe Specq qui aime toujours être en avance d'une idée le verrait même bien s'appeler le village Saint-Vaast. Laissons faire l'avenir...

SPORT

Le Wago Dojo de Patrick Faoro pour la self défense féminine

L'aïkido aïto-self défense fondé en 2000 dans son école de wago-dojo par Patrick Faoro est l'un des trois clubs de self-défense arrageois. Mais cet ancien cariste de Renault Douai, aujourd'hui retraité, pratique la technique depuis 1973 et l'enseigne à sa manière depuis 1983. Pour la cinquième fois lors de la Journée de la Femme, le club a organisé un stage de self-défense spécialement conçu à destination féminine. Une soixantaine de femmes s'y étaient inscrites. « Elles sont de plus en plus nombreuses, constate Patrick Faoro, ce qui est significatif de la violence gratuite qu'elles craignent aujourd'hui ».

En se rendant au dojo Hervé Liénard, ces femmes ont frappé à la bonne porte. Titulaire de nombreux titres internationaux en aïkido, comme son fils plusieurs fois ceinture noire, le maître ne se contente pas d'enseigner les premiers gestes de défense face aux agressions urbaines. « Le coup de pied, le coup de poing ne suffisent pas, surtout quand on ne sait pas le donner. Il faut apprendre à savoir faire intervenir son cerveau, les attitudes qui vont maîtriser la peur et intimider l'adversaire. Le mental joue beaucoup ». Patrick Faoro montre aux joggeuses comment se défendre avec un branchage arraché, mais aussi comment simplement faire reculer l'éventuel violeur en montrant que l'on

est pas prêt à se laisser faire. L'Arrageois a une culture et un passé dans la self-défense.

Wago signifie énergie de la paix et le titre lui fut accordé en 2000 par son maître japonais Seseiki Abé, aujourd'hui décédé. Remarqué par le fameux Steven Seagal en 1994, il est 5^e dan de son école, continue à le fréquenter et se rend une fois par trimestre à son club de Moscou.

Le champion d'Europe de boxe française, Robert Paturel, acteur des Brigades du Tigre, ancien négociateur du RAID, est aussi un proche de Patrick. Il est venu à deux reprises animer des stages à Arras. « On vit dans une société où l'agression physique peut vous attendre au coin de la rue, répète Patrick Faoro. On ne peut donc plus se contenter du préventif et de la technique. Il faut savoir négocier. C'est un travail

psychologique et moral ». L'animateur du Wonga-Dojo, dans ses stages, apprend aussi aux femmes comment marcher dans la rue ou tenir son sac pour éviter les problèmes. Des conseils d'attitude et de comportement. « Toutes les sessions, dit-il, se terminent par une mise en situation réelle et tout ce que j'apprend aux stagiaires se situe évidemment dans le cadre légal de la légitime défense ».





Alain Jacques et Mathieu Béghin font parler la terre

Alain Jacques et Mathieu Béghin travaillent ensemble depuis dix ans. Un jour viendra où le second remplacera le premier au service archéologique de la Ville. « *Le passage se fait en douceur, car il y a tellement de choses à apprendre dans le domaine dans une ville comme Arras* », confie l'actuel responsable. Mathieu a commencé les fouilles au côté d'Alain en tant que bénévole, puis vacataire. Depuis novembre, il est embauché. Il a fait ses preuves sur le terrain, mais des études aussi, et son cursus a convaincu parmi d'autres candidats. « *C'est un pur produit local* », dit Alain Jacques. Couronné par deux masters à l'Université d'Artois. Le premier, sur l'administration locale au XV^e siècle, prix de l'Académie d'Arras, le second, consacré à l'univers quotidien de la ville entre le XIV^e et le XVI^e. En 2016, le jeune homme de 33 ans natif d'Avion se trouve également récompensé par un prix d'Amiens Métropole pour une thèse sur l'histoire médiévale, préparée à l'Université de Picardie pour compléter sa formation d'historien. Mathieu Béghin, dans ses fonctions, fera la jonction entre ce que le sol a révélé depuis la création du service archéologique municipal en 1977 et les documents qui restent à déchiffrer dans les archives. Alain Jacques aurait aimé qu'à ses débuts l'archéologie recueille autant de considération qu'aujourd'hui. « *Il fallait, se souvient-il, ne pas dépasser l'an 800 et la règle était de ne s'intéresser qu'à la Grèce et à l'Égypte, aux pharaons !* ». Depuis, les collectivités locales ont évolué pour creuser dans leur histoire, et, à Arras, c'est la construction du parking souterrain de la Grand'Place qui a fait prendre conscience que la ville aurait 2000 ans. « *On s'imaginait, dit l'archéologue de la ville, que le forum se trouvait en dessous* ». Comme les recherches n'ont rien apporté qui puisse bloquer le chantier, le maire de l'époque a soudainement apprécié l'archéologie et créé un poste municipal. Et, de 1984 à 2000, ce sont des fouilles à Baudimont qui révéleront cette fois Nemetacum, la ville romaine. Alain Jacques se souvient ensuite des fouilles d'Artoipôle, puis d'Actiparc de 2000 à 2005, sur 300 hectares le plus grand chantier archéologique en France. « *La particularité, explique-t-il, c'est qu'à Arras au fil du temps, les villes ne se sont pas superposées, mais ont conquis des espaces dans les faubourgs, comme les ailes déployées d'un papillon. Il restera toujours des choses à trouver* ». Il pourrait aussi parler des bovines et des carrières Wellington dont l'exploration aura permis une conquête touristique qui fait venir annuellement 40 000 visiteurs ici et 85 000 là-bas. « *Et encore, s'amuse Alain Jacques, je suis sûr que l'on n'a exploité que 15% de l'existant. C'est bien qu'Arras, en maintenant un service archéo qui a été l'un des premiers en France, réponde au souci des habitants de toujours en savoir plus sur leur 2000 ans d'histoire, il reste du potentiel à découvrir* ». C'est la mission à laquelle se prépare Mathieu Béghin. Avec jubilation. « *Pour moi, lâche-t-il tout bonnement, c'est une passion. Un sacerdoce* ».

Claude Marneffe

Bastien Kossek et la reconnaissance de Michel Sardou

4 000 exemplaires vendus en quelques semaines et un deuxième tirage de 3 000. C'est le succès qu'il faut applaudir d'un « *beau livre* » qu'un jeune arrageois a consacré à son idole, Michel Sardou. L'idée était originale. Plutôt que de consacrer une biographie au chanteur en s'aidant d'articles de presse sur sa carrière, Bastien Kossek s'est mis en tête de rencontrer son entourage, producteurs, musiciens, paroliers, et quelques vedettes, Eddy Mitchell, Goldman, Bruel, Lama, Fugain. Au total, 33 interviews présentées au fil des pages émaillées de photos qui sont autant de documents. Un livre dont l'équilibre esthétique entre textes et illustrations font un bel objet pour les fans. Et, pourtant, à l'origine le jeune homme n'adorait pas Sardou. Il subissait l'engouement de sa mère, des murs de vinyles, de photos et de coupures de presse épinglées au mur de sa chambre. « *Et puis, un jour de 2006, je l'ai écouté sérieusement* », dit le jeune Arrageois de 27 ans qui n'avait jamais quitté sa ville avant des velléités de faire carrière dans les médias et le show biz. « *Aujourd'hui, dit-il, je suis rarement chez moi* ». Assistant de production, il court les plateaux, les salles de rédaction, de France Bleue à Mélody. « *L'Équipe* » a repéré un blog qu'il a réalisé d'interviews grand format. Bastien a le don de se faire ouvrir les portes. La première fut celle de la loge d'un concert de Sardou à Carcassonne après un premier courrier pour lui expliquer son projet. L'accueil fut rude. « *Fous moi la paix avec ton idée. Personne ne voudra te parler. Les gens ne m'aiment pas. Tu ne trouveras pas d'éditeur* ». Bastien a fait sa liste des gens à rencontrer, des courriers, des approches par intermédiaires. Et tout le monde a raconté son Sardou. Le chanteur a été stupéfait du résultat au point de finalement proposer à l'auteur de lui écrire une préface où il salue « *l'enthousiasme et la persévérance* » de Bastien Kossek et donne l'imprimatur à l'ouvrage « *après cinquante ans de conneries qu'on a raconté sur moi* ». Aujourd'hui, s'amuse Bastien Kossek, « *Sardou ne quitte plus l'ouvrage et téléphone aux uns et aux autres qui ont témoigné pour leur dire qu'ils lui ont rappelé des souvenirs de carrière que lui-même avait oublié* ».

Claude Marneffe



FAITES DE LA CHANSON

Le retour de Jane et les frères Touré Kunda

« CHIC ALORS, CE FESTIVAL A 15 ANS. JE SUIS RAVIE ! ». CES MOTS SONT DE JANE BIRKIN QUI AVAIT ACCEPTÉ D'ÊTRE LA MARRAINE DE « FAITES DE LA CHANSON » CRÉÉE PAR L'ASSOCIATION DI DOU DA ET PROMIS D'Y REVENIR CHANTER. LA MUSE DE SERGE TIENDRA SON ENGAGEMENT AVEC LES CHANSONS DE GAINSBURG ET UN ORCHESTRE SYMPHONIQUE LE SAMEDI 22 JUIN AU CASINO POUR LA SOIRÉE INAUGURALE DE CET ANNIVERSAIRE. MAIS CETTE QUINZIÈME ÉDITION PROMET AUSSI SON PLEIN DE MENUS PLAISIRS. ET BEAUCOUP DE CONCERTS SONT GRATUITS.

▪ **Vendredi 21 juin** : c'est la **Fête de la Musique**, et vous pouvez, entre 18 h et minuit, venir chanter (oui, vous !) dans la cour de l'Hôtel de Guînes votre chanson préférée accompagné par des musiciens professionnels. Autre chose qu'un karaoké !

▪ **Samedi 22 juin** : cette fois on chante sur le marché, au pied du beffroi sur le coup de midi. Après une aubade de 11 h 15 à 11 h 45, la **fanfare de Fampoux** accompagnera les volontaires sur l'air de La Javanaise.

A 15 h, pôle culturel Saint-Pierre : rencontre-conférence « **Les amours d'un couple mythique, Jane&Serge** ». **Accès libre.**

A 18 h 15, cour de l'Hôtel de Guînes : **Brock'and Blues**. Six musiciens des monts de Flandres qui ont commencé à jouer du blues dans les brocantes. Bluegrass, rock et folk, les écouter est une bonne affaire ! (**concert gratuit**).

Un trio pop-rock venu de Calais qui sort en 2019 un album dix titres. De l'électronique, des basses lourdes, des guitares conquérantes. Une énergie dense et colorée. **Entrée gratuite.**
A 20 h au Pharos : **Suzane+Jeanne Rochette**. Ancienne serveuse, Suzane s'est nourrie des conversations entendues pour en faire des chansons qui sont autre chose que des brèves de comptoir. La vie en vraie ! Faites de la Chanson s'est alliée l'an dernier avec le Québec. C'est Jeanne Rochette, dans un style électro-jazzy, qui représente les Cousins. **Entrée : 20 et 10 euros.**

▪ **Mercredi 26 juin**, à 15 h à l'Hôtel de Guînes : des chansons pour un tout jeune public (3-6 ans) avec les **Fabulettes d'Anne Sylvestre** interprétées par Jacques Haurogné avec Thierry Garcia à la guitare. **Tarif unique : 5 euros.**

A 18 h 15, à l'Hôtel de Guînes : **Birds of Dawn**. Des ballades pop symphoniques, cuivres, synthés, guitares. Une voix chuchotante et mélancolique. **Entrée gratuite.**

A 20 h, au Théâtre : **Trenet à trois**. Jacques Haurogné accompagné de Thierry Garcia aux guitares et Stéphane Guillaume aux saxophones, flûtes et clarinettes chante Trenet qui disait de lui « *il a dans la voix quelque chose qui tient de la lune et du soleil* ». **Entrée : 20 et 10 euros.** En première partie, un « petit format » des amateurs de Di Dou Da. Y'a de la joie !

▪ **Judi 27 juin**, à 18 h 15 à l'Hôtel de Guînes : **Weekend Affair**. Un duo lillois au son planant et vaporeux, les sons apportent des images. **Entrée gratuite.**

A 20 h, au Casino : **Touré Kunda**. 40 ans de carrière pour les deux frangins sénégalais Ismaïla et Sixu Tidiane Touré, pères de la world music. Percussions envoûtantes, reggae, jazz, soul et musique traditionnelle. **Entrée : 30 et 20 euros.**



A 20 h, au Casino : le retour donc de **Jane Birkin avec Gainsbourg symphonique**. Accompagnée par les musiciens de l'orchestre du Conservatoire d'Arras, Jane chantera un Gainsbourg qui reconnaissait s'être inspiré dans certains arrangements de Beethoven, Dvorak, Brahms et Chopin. **Entrée : 35 et 25 euros.**

▪ **Dimanche 23 juin**, à 17 h au Théâtre : « **Grand Format** », les chanteurs amateurs de Di Dou Da, le groupe « *Alors on chante* », ont choisi des chansons qui parlent des grands problèmes de la société d'aujourd'hui, mais avec bonne humeur et optimisme. **Entrée : 20 et 10 euros.**

A 19 h 30, à l'Hôtel de Guînes : **L'eau à la bouche, jazz quartet Gainsbourg**. Le répertoire de l'artiste était aussi imprégné de jazz. Grands tubes et perles méconnues, des chansons « masculines » interprétées sous l'angle féminin et original de Karine Gobert accompagnée de claviers, contrebasse et batterie. **Entrée gratuite.**

▪ **Lundi 24 juin**, à 18 h 15, à l'Hôtel de Guînes : **La Bricole**. Un trio qui vient chanter la vie d'un port de pêche, Boulogne-sur-Mer et ses matelots, ses dockers, sa criée au poisson. Un hymne à la mer, une bouffée d'iode et la marée qui monte en nostalgie. **Entrée gratuite.**

A 20 h, à l'Hôtel de Guînes : **Nicolas Moro**. Une voix de crooner à la Guy Marchand pour un rock vintage des années soixante façon Chaussettes Noires ou Eddie Cochran, des compositions personnelles, mélanges de musique western et d'ambiances Nouvelle-Orléans. **Entrée gratuite.**

▪ **Mardi 25 juin**, à 18 h 15 à l'Hôtel de Guînes : **De Saturne**.



▪ **Vendredi 28 juin**, à 18 h 15, à l'Hôtel de Guînes : **Les Amis de la lune**. Des textes terre à terre pour parler du quotidien. Un quintet remuant dans une large galaxie musicale. **Entrée gratuite.**

A 20 h, à La Ruche (Université d'Artois) : **Ismaïl Métis+La Maja**. Un rap engagé contre, la force des mots qui rapprochent, le choc de la sono. La Maja vient de Bruxelles et chante en français teinté de vibrations anglophones. **Entrée : 20 et 10 euros.**

▪ **Samedi 27 juin**, à 18 h 15, à l'Hôtel de Guînes : **Syscat Swing**. Un trio de jazz manouche excellent dans l'art de l'arrangement jazzy de la variété. **Entrée gratuite.**

A 20 h, à l'Hôtel de Guînes : **Zazuzaz et Mambo Palladium**. Toutes les bonnes choses ont une fin, la voici avec un retour au bal populaire des années 20 aux années 50, les années swing de l'après-guerre et ses fameux orchestres, mais aussi l'univers tropical du mambo, de la salsa, de la rumba dans l'air. Trois heures pour conclure ! **Accès gratuit.**

FÊTE DE LA MUSIQUE

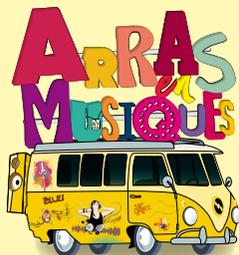
Pour tous les et toutes les



DE LA MUSIQUE DANS TOUTE LA VILLE. COMME CHAQUE ANNÉE ARRAS PARTICIPE À LA FÊTE EN DONNANT LEUR PLACE À TOUS LES GENRES MUSICAUX ET EN VEILLANT SURTOUT PAR LA DISPOSITION DES EMBLEMES À CE QUE LES SONS NE SE MÉLANGENT PAS. LE PLAISIR N'EST PAS DU BRUIT !

De 19 h à minuit, le 21 juin, les Arrageois pourront se promener à travers un itinéraire musical sur toutes les places et dans les rues du cœur de ville. Des groupes bougeront, d'autres formations, de par leur matériel, seront installées. La multiculture musicale est à l'ordre du jour, des harmonies au rock en passant par les djs et les chorales. De la musique pour toutes les oreilles. La musique pour tout le monde, la musique du monde et le monde de la musique. Quelques endroits à noter avec des innovations : place du Wetz d'Amain, place du Théâtre, rue Saint-Aubert, les commerçants ont voulu participer à la fête avec différentes initiatives. Fat T-Rexperience, C and the Smokey Dreams et Terril Rock plongeront la place du Wetz d'Amain dans le rock des années 70 jusqu'aux vagues stoner des années 2000. Rue Saint-Aubert, l'association PAM fait sortir de l'anonymat de jeunes groupes locaux





s goûts s oreilles



qui méritent de voir leurs talents en scène. La programmation promet d'être éclectique. Le bar à chicha Alakik a choisi une affiche urbaine electro et hip hop. Place de la Vacquerie, les djs de Planète FM seront au rendez-vous sur des ondes survitaminées... Place du Maréchal Foch se garantiront les cultures urbaines avec les associations Crew Stillant et Echos d'en Bas, quelques jours avant la cinquième édition du battle break it. Les démonstrations de danse hip hop seront plus époustouflantes que jamais. Place Foch également passeront la fanfare Chuke Machine, réputée pour ses déguisements, la batucada Kak 40 et ses tambours, l'Orchestre d'Harmonie et la Lyre dainvilloise qui sauront montrer faire bon ménage avec les musiques d'aujourd'hui. Place Lenglet, le rock sera peut-être plus « sauvage » avec Goodgrief, MrX, Hamilton et White Moss. Le disquaire de la rue des Balances, Big Star Records, s'associe à PFM pour une grande soirée live. Et puis une surprise vaudra le détour rue Legrelle dans la cour du Tribunal où certains avocats et magistrats troqueront le noir de leur robe d'audience contre celui d'un blouson de rocker. La chorale Polysong apaisera ensuite le situation. Enfin le Conservatoire annonce une fête de la musique anticipée le mercredi 19 juin avec trois mini-concerts d'élèves dans la cour du pôle culturel Saint-Eloi (rue des Trois Filloires, à 14 h 30) où l'on pourra écouter de la musique en famille assis dans l'herbe tendre...

5,6 ET 7 JUILLET

Un Main Square à la pointe de l'actualité musicale

PLUS DE 120 000 SPECTATEURS SONT ATTENDUS LES 5, 6 ET 7 JUILLET À LA CITADELLE D'ARRAS POUR UNE NOUVELLE ÉDITION DU MAIN SQUARE, L'UN DES FESTIVALS LES PLUS COURUS EN FRANCE COMME L'ANNONCENT LES MÉDIAS NATIONAUX.

Le pass 3 jours est épuisé mais les places continuent à se vendre au gré des préférences du public. Petite enquête entre amis, histoire de savoir quels sont les artistes qui emportent le plus la décision. Tout en préservant à l'affiche des stars mémorables comme Ben Harper (en vedette pour conclure le dimanche 7 juillet), l'édition 2019 s'intéresse à de nouveaux talents et de nouveaux (trans) genres musicaux capables de drainer des générations soucieuses de découverte et de révélation. Alors, au Main Square, on va voir qui ?

Christine and the Queens (le vendredi 5 juillet). En surgissant à l'avant-garde de l'électro-pop avec un premier album à l'âge de 25 ans, en 2014, la chanteuse a su répandre sur son public une certaine « Chaleur humaine ». Elle a eu l'audace de bouleverser les canons de la pop. Les Victoires de la Musique se souviennent encore de son audacieuse chorégraphie et Christine, élevée à la culture des dragqueens de Soho, se renouvelle constamment en bousculant aussi le hip-hop. Chris a connu en deux albums un succès international qui remet en même temps en question les apparences de la féminité.

Angèle (également le 5 juillet) : une nouvelle voix de la variété pop, douze Zénith complets et deux Victoires de la Musique. La jeune Belge, sœur de Roméo Elvis que l'on a vu l'année dernière, est bondissante sur scène, « comme un garçon », tout en contrôlant une image qu'elle voudrait unique.

Lompeal (samedi 6 juillet) : du rap francophone pour ce Parisien de 27 ans qui avec le titre de son second album, « Jeanne », rend hommage à sa grand-mère. Débit rapide et doux à la fois, Lompeal avoue céder à toutes les influences, rock, blues, reggae et chanson française. Il a même fait appel à un compositeur de musique électronique. Il plaît au public classique du rap, mais, lui aussi, aime surprendre en cassant les codes aux franges du transgenre ; Ce n'est pas pour rien que l'un de ses meilleurs amis s'appelle Philippe Katerine.

Skip the use (samedi 6 juillet) : beaucoup ont envie de découvrir la nouvelle formule du retour des Lillois Mat et Yan qui préparent un nouvel album pour la rentrée. Après deux



ans de rupture, ils ne veulent pourtant pas s'éloigner totalement de leur concept d'origine. « Mais, disent-ils, on a vécu d'autres choses ». Du groupe initial, il ne reste que le chanteur et le guitariste, et Skip the use sont désormais quatre. Avec le plaisir de retrouver l'énergie du live.

Eddy De Pretto (dimanche 7 juillet) : la révélation fulgurante de l'année rap et électro aux textes écorchant les conformismes. Disque d'or en quelques mois, physique anachronique, qui, lui aussi, veut faire bouger les choses avec les expériences que vit son corps.

En savoir +

Du 5 au 7 juillet - Citadelle d'Arras
Programmation complète sur
www.mainsquarefestival.fr

Compétition internationale de breakdance

Depuis plusieurs années, grâce à l'association Crew Stillant, qu'anime Yannick Routier, Arras a la chance de voir organisée une compétition internationale de breakdance. De jeunes champions venus de tous les pays vont époustouffler le public par leur souplesse et leur aisance en se lançant dans des figures de plus en plus difficiles à tenir, pirouettant sur sur une main, se retenant sur un pied. Il faut voir cette étonnante géométrie corporelle dans l'espace. L'association construit autour de l'événement un véritable programme. Le **jeudi 27 juin** se déroulera à 19 h aux Grandes Prairies une ciné-conférence « Mayotte Hip Hop (re)volution » (entrée gratuite, mais réservation obligatoire au 06.63.60.42.54 ou crew.stillant@laposte.net). Le **vendredi 28 juin**, ce sera de 18 h 30 à 21 h 30 place des Héros une démonstration de « battles » de tous styles en before du « break it ». De 22 h à 1 h du matin, le Couleurs Café proposera une soirée hip hop (entrée gratuite). Enfin, le **samedi 29 juin**, la compétition internationale de breakdance (entrée 4 euros) est de 14 h à 20 h à l'affiche du Pharos transformé pour l'occasion en village des cultures urbaines.

Les étapes du Beach Tour

Depuis l'année dernière, les Arrageois peuvent passer en famille les vacances dans leur quartier en profitant de différentes animations sportives et de loisirs. C'est la détente de l'été chez soi sans connaître les tracas du voyage, de la voiture et du train. Le Beach Tour vous porte les vacances à domicile en plusieurs étapes. Les différents équipements seront montés au parc Suzanne-Lacorre du mardi 9 au vendredi 12 juillet. On partira ensuite pour le Rietz dans la verdure et les arbres où le petit accroc-branche attend les enfants en permanence. Les équipements du Beach Tour viendront compléter les jeux du mardi 16 au vendredi 19 juillet. Enfin, ce petit tour d'Arras en vacances se terminera du mardi 23 juillet au dimanche 11 août au jardin des Allées. Chaque fois, les équipes d'animateurs vous proposeront des initiations à différentes activités, de la danse au mur d'escalade.



EXPOSITION « LE TRAITÉ DE VERSAILLES »

100 ans, revivez la signature du Traité de Versailles



Bureau de la signature du traité de Versailles le 28 juin 1919, attribué à Charles Cressent, OA 5122
Numéro de l'image : OA 5122_003
Crédit : © Château de Versailles, Dist. RMN / © Jean-Marc Manai

28 JUIN 1919-28 JUIN 2019 : C'EST À ARRAS À TRAVERS UNE EXPOSITION AU MUSÉE JUSQU'AU 11 NOVEMBRE, QU'AURA LIEU LA CÉLÉBRATION NATIONALE DU CENTENAIRE DE LA SIGNATURE DU TRAITÉ DE VERSAILLES QUI, AUX LENDEMAINS DE LA GRANDE GUERRE, ALLAIT MODIFIER LA GÉOPOLITIQUE MONDIALE.

« Avec le partenariat que nous avons mené depuis 2011 avec le château de Versailles à travers notamment trois grandes expositions, une confiance s'est installée et il était en quelque sorte légitime que Versailles nous choisisse aussi pour cette commémoration », remarque Marie-Lys Marguerite, directrice du Musée des Beaux-Arts. Arras sera donc jusqu'au 11 novembre le seul endroit en France où les Français pourront voir le bureau même où fut signé le document historique. « Le parchemin lui-même ne sera pas là, regrette pourtant la conservatrice. Il est tombé entre les mains d'Hitler pendant la Seconde Guerre Mondiale et on n sait pas ce qu'il en a fait ». Mais des copies existent qui seront mis en scène. L'exposition autour du Traité de Versailles est une étape intermédiaire dans la programmation du partenariat avec le Château, une exposition de petit format articulée sur trois salles, sur 250 m², « un concentré d'Histoire ». On entre dans la première salle face à un tableau magistral évoquant la défaite de la France contre la Prusse en 1871. L'Empire allemand allait alors être proclamé au Château de Versailles et c'est comme une sorte de revanche qu'en 1919 les Français voudraient que le Traité de paix soit signé dans les mêmes lieux. Les visiteurs de l'exposition se trouvent face à face avec le bureau où Clémenceau, resté debout, signa le document. Le sol de la deuxième salle est recouvert de tapis des Gobelins. Des tableaux, des sculptures, des objets, des pièces du mobilier national sont visibles, mais grâce à des actions de mécénat, l'exposition bénéficie aussi de modes modernes de communication comme le map-

ping pour évoquer l'événement historique dans son environnement. La troisième salle présente justement le contexte, les préparatifs, la foule massée derrière des barrières à l'extérieur, les délégations de veuves de guerre et de gueules cassées. Ce sont des lycéens de trois classes de première de Gambetta-Carnot et de Guy-Mollet et d'une classe de troisième d'Aubigny qui ont effectué un travail considérable pour évoquer historiquement l'impact du Traité sur l'évolution des frontières, à travers des documents présentés dans des vitrines et des journaux que l'on peut feuilleter, notamment des exemplaires du journal local de l'époque, le Lion d'Arras. Symboliquement, cette exposition tend des ponts entre l'histoire et l'actualité en faisant travailler sur le passé les nouvelles générations tandis qu'elle rappelle un grand moment français vécu il y a cent ans à Versailles. L'entrée de cette exposition temporaire a été fixée à 2 euros, mais il ne faut pas oublier que le billet donne l'accès libre à toutes les collections permanentes du Musée, à toutes les autres salles, à tous les étages. L'exposition « Le traité de Versailles, le centenaire de la signature » peut donc être le prétexte à une visite complète du Musée.

GOLF

Le Senior Open Hauts de France à Arras

Une étape de l'European Senior Tour de golf, devenu depuis 2018 le StaySure Tour, se déroulera du 6 au 9 juin au golf d'Arras. Baptisée Senior Arras Open Hauts de France, cette épreuve est organisée l'ancien numéro 1 français Jean Van De Velde et porte son nom. Il fut le premier joueur français de RyderCup et fut présent pendant vingt-cinq ans sur l'European Tour. Le StaySure Tour, circuit senior de l'European Tour, est la compétition de golf professionnel réservée aux champions de plus de cinquante ans. Le Tour se joue en 2019 sur plus de vingt compétitions organisées sur quatre continents et rassemble les plus grands golfeurs seniors européens. Pour cette édition arrageoise, le Senior Open Arras Hauts de France by Jean Van De Velde accueille 12 des 15 joueurs les mieux classés du StaySure Tour en 2018 parmi lesquels des capitaines, vice-capitaines et anciens joueurs de Ryder Cup, des champions de Majeur et des vainqueurs de l'European Tour.

Cette compétition permettra aussi aux golfeurs comme au grand public curieux de découvrir le golf d'Arras créé en 1990 qui est considéré comme un véritable parcours de championnat. Avec ses 18 trous, il est reconnu comme l'un des plus beaux parcours du Nord de la France. A l'occasion du Senior Open, Gervais Martel en coopération avec Jean Van De Velde et l'Unicef mènera une action au profit de l'association « La chance aux enfants » qu'il préside et dont l'objet est de mettre des enfants défavorisés au contact de champions lors de grands événements sportifs. Rappelons à cette occasion qu'Arras a été désignée « Ville Amie des Enfants » par l'Unicef.

ÉVÉNEMENT

On the Moon Again, les 50 ans de l'homme sur la Lune

Souvenez-vous ! Vous aviez quel âge à l'époque ? Ah, vous n'étiez pas né ! En juillet 1969, 600 millions de personnes sur tous les continents, regroupées en famille ou entre amis, ont suivi les premiers pas d'un homme sur la Lune. 50 ans plus tard, l'Office Culturel a souhaité faire renaître cette émotion unique. Il s'inscrit dans un mouvement international suscité pour cet anniversaire. « On the Moon again » invite « à sortir les télescopes et à viser la Lune ». Les Groupes Scientifiques d'Arras se devaient d'être au rendez-vous. Un événement scientifique, culturel et intergénérationnel attend le public les 12, 13 et 14 juillet et ce sera pour l'Office Culturel une occasion particulière de mettre en valeur la diversité des activités des associations qui le compose. Des actions à visée scientifique, observation de la Lune, planétarium, conférences se conjugueront avec une programmation artistique, musicale et théâtrale. La Lune sera regardée sous tous ses aspects et les rêves et les mythes qu'elle suscite depuis la nuit des temps. Des expositions (L'épopée d'Apollo, Saint-Exupéry et le thème lunaire), des films, des conférences, des concerts visent à réunir pendant trois jours le plus vaste public dans la même exaltation que lors de cette nuit de juillet 1969.



• **Vendredi 12, samedi 13 juillet de 14h à minuit, dimanche 14 juillet, de 14h à 18h, salle Sainte-Claire, rue Sainte-Claire / onthemoonagain2019-arras.fr / contact@gsa-asso.fr**

ATELIERS DE LA HALLE

650 élèves font « belle impression »

« Et, regarde, là c'est nous ! ». Les gamins se poussent du coude et se tirent par la manche tandis que, derrière eux, les parents affichent un air complètement ébahis. La scène se passe le vendredi 24 mai en début de soirée à l'arrière de Cité-Nature où se trouve dans un hangar de béton, de brique et de broc les Ateliers de la Halle confiés au plasticien arrageois Eric Brévert dont les talents artistiques et pédagogiques ne sont plus à commenter. Depuis quelques années, il fait découvrir aux enfants des écoles la technique de la gravure et de l'imprimerie et le résultat est de plus en plus époustouflant. On se demandait au soir du vernissage comment ne pas employer les mêmes mots, magnifique, émouvant, pour exprimer le plaisir esthétique ressenti. Sur le mur extérieur du bâtiment se succèdent 26 kakémonos de 4 mètres de hauteur sur 1,50 mètres de largeur. Des enfants de la plupart des écoles arrageoises ainsi que de certains établissements de la région les ont réalisés après avoir découvert, dans leur classe ou sur place aux ateliers, la pratique artistique. 650 élèves au total, des centaines d'heures de travail pour imprimer 650 m² de tissu. Des images qui impressionnent au sens figuré si l'on ne veut pas reprendre l'intitulé de l'exposition « Faites belle impression ». Les enfants expriment effectivement à travers les dessins qu'ils ont voulu composer un regard sur la société qu'ils voient et celle dans laquelle on comprend qu'ils voudraient vivre, colombes de la paix et mots de fraternité. L'exposition, sur le mur arrière des Ateliers de la Halle, est, qui plus est, une destination de promenade qui fera découvrir la tranquillité minérale et aquatique de ces jardins arrageois à qui en ignorerait encore l'existence.

Claude Marneffe

• **Ateliers de la Halle (derrière Cité Nature côté parking Aquarena) - Exposition visible jusqu'au 18 juin.**



PHAROS

L'été du théâtre de rue

On ne le sait pas suffisamment : le Conservatoire d'Arras, c'est aussi une classe d'art dramatique qui a déjà formé plusieurs générations de comédiens partis depuis vivre de leur art et de leur métier sur les scènes de France et d'ailleurs dans différentes compagnies professionnelles. Pour montrer auprès du grand public, ces autres qualités de son enseignement, le Conservatoire a encouragé son professeur d'art dramatique, Pierre Clarard, à monter un spectacle. Et ce ne sera pas triste : les élèves ont choisi de « travailler » trois vaudevilles « ébouriffants » en un acte d'Eugène Labiche : Les Deux Timides, 29 degrés à l'ombre, L'affaire de la rue de Lourcine.



© Christophe Kwiatkowski

Quelque chose de jauni

Un spectacle visible à partir de l'âge de 5 ans par la Compagnie « La Roulotte Ruche ». Bob et Jo ont décidé de se déclarer auto-entrepreneurs de la brocante quand ils ont vu l'état de leur grenier ! Il y en a des choses à vendre sur leur étal. Les comédiens s'amuse à faire vivre les objets qu'ils sont censés vendre. Des objets parfois insolites auxquels ils prêtent une vie et un passé. Ils se laissent emporter par leur imagination et le bric à brac se raconte à travers de nombreuses anecdotes. On n'imaginerait jamais le destin palpitant d'une casserole ! Il est aussi question, à travers de vieux vinyles, de la carrière de Johnny Hallyday, symbole de la culture populaire. On a tous quelque chose de Johnny dans nos pochettes jaunies.

• **Le 5 juillet, à 19 h**

Giorgio Harmonie

Une autre prestation de « La Roulotte Ruche » qui, cette fois, déambule en fanfare dans les gradins. Trompettes, trombones à piston, xylophones, saxophones, caisses claires, grosses caisses ouvrent le ban. Une batterie fanfare qui présente des créations sur-mesure selon le feeling du public.

• **Vendredi 12 juillet, à 19 h**

On a testé pour vous

Les exploits burlesques de la compagnie des Romain Michel. Des hommes et des femmes venus tester des choses aussi incroyable qu'inutiles. Vous découvrirez l'homme qui tordait des barres en mousse, celui qui sautait dans son slip en chantant Céline Dion, les frères et cousins André et Kevin, célèbres inventeurs de la raquette à frites, Freddy, Jimmy et Tony, tireurs de nappes, Brian, le cascadeur qui n'a même pas peur, mais aussi Jason et Jeannette, lanceurs de couteaux. Spectacle visible à partir de 5 ans.

• **Vendredi 19 juillet, à 19 h**



© Christophe Kwiatkowski

28.06.19 – 05.07.19 – 12.07.19
LE PHAROS - 19 H

THÉÂTRE DE RUE

Renseignements : 03 21 16 89 00

VOS RENDEZ-VOUS

SPORT

09.06.19

45^e randonnée de l'Ami Bidasse

Complexe Grimaldi, rue Emile Zola
 Inscriptions de 7 h à 10 h.
 Contact : arras.cyclotourisme@gmail.com

10.06.19

Courses hippiques

Hippodrome d'Arras, 14 h 30
 Renseignements www.hippodrome-arras.com

14.06.19

Les boulevards sont à tous

RDV parking de la Citadelle, 18 h.
 Arrivée à 19 h 30, place des Héros.

23.06.19

Courses hippiques

Hippodrome d'Arras, 14 h 30
 Renseignements www.hippodrome-arras.com

29.06.19

Gala GRS

Halle des sports Tételin, 19 h

MUSIQUE

21.06.19

Fête de la musique

Dans toute la ville, à partir de 19 h

21.06.19

Animations Hip Hop dans le cadre de la fête de la Musique

Place de la gare

22.06.19

Birkin/Gainsbourg – Le Symphonique

Le Casino d'Arras, 20 h
 Réservations auprès de l'association Di Dou Da

05.07.19 – 06.07.19 – 07.07.19

Main Square Festival

Citadelle d'Arras
 Renseignements : www.mainsquarefestival.fr

ENFANCE - JEUNESSE

08.06.19

Grainothèque : les quatre éléments

Bibliothèque-ludothèque Ronville, de 14 h à 17 h
 Renseignements : 03.21.07.18.39

09.06.19

Rendez-vous aux jardins

Cité Nature, de 14 h à 18 h
 Renseignements : 03.21.21.59.59

12.06.19 – 15.06.19 – 16.06.19

Tito et les oiseaux

Cinémovida, 16 juin à 11 h, 12 et 15 juin à 14 h
 Renseignements www.arrasfilmfestival.com

19.06.19

Music for Kids

Cour d'Honneur du Pôle Culturel Saint-Pierre, de 14 h 30 à 17 h

24.06.19

Rendez-vous des bout'choux

Cité Nature, 9h 30, 10 h 15, 11 h
 Renseignements et réservations : 03.21.21.59.59

À partir du 09.07.19

Animation autour des pommes de terre

Cité Nature, du mardi au vendredi, à 15 h, de 3 à 12 ans
 Renseignements et réservations : 03.21.21.59.59

10.07.19 > 12.07.19

Monochromes photo

Musée des beaux-arts, de 4 à 7 ans de 10 h à 12 h / de 8 à 12 ans de 14 h à 16 h 30
 Sur réservation à l'accueil du musée - stages vacances

15.07.19

Les couleurs au bout des doigts

Musée des beaux-arts, 10 h - pour les 2 à 4 ans
 Renseignements : 03 21 71 26 43

SPECTACLES

11.06.19 > 21.06.19

Debout les vivants !

6 représentations dans 2 lieux de la reconstruction du Sud-Artois, 18 h

13.06.19 – 16.06.19 - 18.06.19

Ragtime

Cinémovida, 20 h le 13.06.19, 11 h le 16.06.19 / 18 h 15 le 18.06.19

Renseignements : www.arrasfilmfestival.com

14.06.19

Carly Wijs – Bronks

Théâtre d'Arras, 19 h
 Renseignements et réservations au 09.71.00.56.78

14.06.19

Le quotidien

Hôtel de Guînes, 19 h
 Renseignements : Freddy Kasperski 06.10.29.72.78

18.06.19

Espèces menacées

Le Pharos, 20 h
 Renseignements : 03.21.71.50.44

23.06.19

Jane B par Agnès V

Cinémovida, 11 h
 Renseignements : www.arrasfilmfestival.com

28.06.19

Before Break It : Battle All Style. DJ Set hip hop

Place des Héros, 19 h
 Renseignements : 06.63.60.42.54 - Gratuit

29.06.19

Battle Break It – Compétition Internationale de Beackdance

Pharos, 14 h
 Renseignements : 06.63.60.42.54

30.06.19

La terrible voix de Satan

Théâtre d'Arras, 16 h
 Réservation : 09.71.00.56.78

EXPOSITIONS

Jusqu'au 01.09.19

Le jardin des palettes

Cité Nature, aux heures d'ouverture
Renseignements : 03 21 21 59 59

Jusqu'au 01.09.19

Petite fleur

Cité Nature, aux heures d'ouverture
Renseignements : 03 21 21 59 59

Jusqu'au 01.09.19

Patate ! Pour tout savoir sur la pomme de terre ...

Cité Nature, aux heures d'ouverture
Renseignements : 03 21 21 59 59

Jusqu'au 15.03.20

Sens, 5 & +

Cité Nature, aux heures d'ouverture
Renseignements : 03 21 21 59 59

Jusqu'au 11.06.19

Profondeurs et perspectives

Hôtel de Guînes, 14 h à 18 h (lundi, mardi, jeudi et vendredi),
11 h à 18 h (mercredi), 11 h à 17 h (samedi et dimanche)

10.06.19 > 21.06.19

Exposition photographique

Galerie de l'Office Culturel, heures d'ouverture de la structure
22.06.19 > 13.07.19

Incroyables créatures

Galerie de l'Office Culturel, heures d'ouverture de la structure
27.06.19

Portes ouvertes de l'atelier de l'association Elément Terre

7, rue Jean Racine, de 14 h à 17 h

28.06.19 > 11.11.19

Traité de Versailles

Musée des beaux-arts, aux heures d'ouverture.

29.06.19 & 30.06.19

Artistes du dimanche

Musée des beaux-arts, 14 h 30 à 17 h 30
Renseignements : 03.21.71.26.43 - Gratuit

29.06.19

Journée de Prévention des Risques

Place des Héros, de 14 h à 20 h

30.06.19

Braderie d'été

Centre-ville, de 8 h à 19 h
Inscriptions au 03.21.71.98.03 ou asso.acv@wanadoo.fr

09.07.19 > 11.08.19

Arras Beach Tour

Parc Suzanne Lacorre - 09.07.19 > 12.09.19

Parc du Rietz - 16.07.19 > 19.07.19

Jardin des Allées - 23.07.19 > 11.08.19

10.07.19

Brocante

Place Marc Lanvin, 9 h à 17 h
Inscriptions au 06.41.98.83.41

12.07.19 > 14.07.19

Darse Méaulens en Fête

Place de l'Ancien Rivage

12.07.17 & 14.07.19

On the Moom Again ! @ Arras

Salle Sainte Claire, rue Sainte Claire
Renseignements : onthemoonagain2019-arras.fr

13.07.19

Marché aux livres

Place du Théâtre, 9 h à 17 h
Renseignements : 03.21.07.99.85

13.07.19

Bal des pompiers

Salle des Tisserands, 21 h à 4 h
Réservations : www.weezevent.com/bal-des-pompiers-d-arras-2019

14.07.19

Brocante

Quartier Méaulens, place du Rivage et rues adjacentes, 9 h à 18 h
Inscriptions avant le 30 juin au 06.16.68.60.38

À partir du 08 juillet

Gamme of Centre

Musée des beaux-arts
Renseignements : 03.21.71.26.43

07.07.19

Evocation du traité de Versailles

Musée des beaux-arts, 15 h, 15 h 30, 16 h et 16 h 30
Renseignements : 03.21.71.26.43 - Gratuit sur réservation

13.07.19

La Grande Reconstruction

Musée des beaux-arts, 14 h 30
Réservations : explorearras.com

▪ Mairie d'Arras

6 place Guy Mollet
..... 03 21 50 50 50
www.arras.fr
nousecrire@ville-arras.fr

▪ Allo Mairie

0 805 0900 62

Service & appel gratuits

▪ Point Info Stationnement

53 boulevard Faidherbe
..... 03 21 71 94 63

▪ Arras Famille Citoyen

..... 0 805 0900 62

N°vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile

▪ Guichet Unique Petite Enfance

..... 03 21 50 69 91

▪ Point info déchets

..... 0 800 62 10 62
contact@smav62.fr

▪ Samu 15

▪ Pompiers 18

▪ Police 17

▪ Police municipale

53 boulevard Faidherbe
..... 03 21 23 70 70

▪ Brigade Verte

..... 06 31 30 83 02

▪ Service sécurité CUA

..... 06 07 10 90 82

▪ Objets trouvés

53 boulevard Faidherbe
..... 03 21 23 70 70

▪ Médecin de garde

..... 03 21 71 33 33

▪ Centre Hospitalier d'Arras

Boulevard Besnier
..... 03 21 21 10 10

▪ Hôpital privé Arras Les Bonnettes

Zac des Bonnettes
2 rue du Docteur Fourgeois
..... 03 21 60 20 20

▪ Centre Antipoison

..... 0 825 81 28 22

▪ Point d'Accès au Droit

Place des Écrins
Saint-Nicolas-les-Arras
..... 03 21 73 85 62

Vous pourrez être accueilli, écouté, informé et orienté gratuitement vers des interlocuteurs privilégiés que sont les avocats, notaires, huissiers, conciliateurs de justice, l'aide aux victimes, délégué du défenseurs des droits, médiations familiale, l'ADIL, l'UNPL...

▪ Délégués du Défenseur des Droits

françois.biget@defenseurdesdroits.fr
..... 03 21 50 50 50 / 03 21 59 55 29 / 03 21 73 85 62
guy.delcourt@defenseurdesdroits.fr
..... permanences à la Préfecture les 1^{er} et 3^e lundi du mois sur RDV par mail ou au 03 21 21 21 39

▪ Conciliateur de justice

Isabelle Cuvelier, permanences en mairie le 3^e jeudi du mois sur rendez-vous au 03 21 50 50 50

ÉVÉNEMENTS

Jusqu'au 08.06.19

6^e édition Arras Pride Festival

Centre-ville
Renseignements : www.artogalion.com

09.06.19

Rendez-vous aux jardins

Cité Nature, de 14 h à 18 h
Renseignements : 03.21.21.59.59 - Gratuit jusqu'à 18 ans

06.06.19 - 09.06.19

Fête du Rietz Saint-Sauveur

Rue Alexandre Georges, rue du Commandant Dumetz et alentours

12.06.19

Select' Youtube

Médiathèque de l'abbaye Saint-Vaast, de 15 h 30 à 17 h
Renseignements : 03.21.71.62.91 - Gratuit

15.06.19

Portes ouvertes du Conservatoire

Conservatoire, Pôle Culturel Saint-Pierre, de 10 h à 12 h
Renseignements : 03.21.71.50.44

15.06.19

Chrono Tèm, marathon photo en centre-ville

Hôtel de Guînes, 19 h
Renseignements : Freddy Kasperski 06.10.29.72.78

16.06.19

Vide-grenier

Place de Marseille, de 9 h à 15 h
Inscriptions : apdmarseille@gmail.com ou 06.30.59.99.65 entre 17 h et 20 h

16.06.19

Brocante de l'Hippodrome

Rue Faraday, de 9 h à 15 h
Inscriptions entre 19 h et 21 h, le 11 juin au local « Pause Café », place Gutenberg.

21.06.19 > 29.06.19

Faites de la chanson

Hôtel de Guînes, de 11 h à 20 h
Programme sur www.didouda-arras.fr

27.06.19

Casting Miss Artois

Royal Variétés, 18 h
Inscriptions : missartois.fr

VISITES — CONFÉRENCES

Jusqu'au 08.06.19

Les textes sacrés

Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast
Renseignements : 03.21.71.62.91 - Gratuit

15.06.19

Patrimoine et archéologie un double chantier arrageois

Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast, 15 h 30
Renseignements : 03.21.71.62.91 - Gratuit

15.06.19

Rendez-vous du Beffroi avec Frédéric Gilli

Beffroi d'Arras, Hôtel de Ville, 18 h 30

16.06.19

Comme un soleil

Musée des beaux-arts, de 15 h à 16 h
Renseignements : 03.21.71.26.43

22.06.19

L'histoire en chantant

Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast, 15 h 30
Renseignements : 03.21.71.62.91 - Gratuit

22.06.19

Hearthstone café

Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast, de 14 h à 17 h
Renseignements : 03.21.71.62.91 - Gratuit

22.06.19

Visite du théâtre d'Arras

RDV dans le hall du Théâtre d'Arras, 14 h 30
Renseignements : www.explorearas.com

27.06.19

Ciné-conférence sur la culture hip-hop

Salle des fêtes des Grandes Prairies, 19 h
Renseignements : 06.63.60.42.54 - Gratuit

29.06.19

Poésie au bois

Bibliothèque-ludothèque Ronville, de 15 h à 17 h
Renseignements : 03.21.07.18.39 - Gratuit sur inscription



LE TRAITÉ DE VERSAILLES

Arras
du 28 juin au 11 novembre 2019

LE CENTENAIRE DE LA SIGNATURE

Léopold Jean-Angé Delbecq (1866-1932), *Le Château de Versailles à Arras*, le jour de la signature du traité de paix, 28 juin 1919 (détail), huile sur toile, 1919 © Château de Versailles, Dist. RMN-Grand Palais / © Christophe Boatin, Conception graphique : Al et Moi studio



LE CHÂTEAU DE VERSAILLES
À ARRAS

Mécène principal



Musée des Beaux-Arts d'Arras
versaillesarras.com #VersaillesArras

